

Faculté de philosophie, arts et lettres

**De pierre ou de terre : la production des
alabastres anthropomorphes en
Méditerranée orientale à l'époque
archaïque.**

Volume II – Catalogue et Annexes

Auteur : Marie Devos

Promoteur : Nicolas Amoroso

Lecteur(s) : Marco Cavalieri et Charlotte Langohr

Année académique 2021-2022

Master (120) en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité spécialisée : théories, gestion et sciences de l'archéologie.

Table des matières

<i>CATALOGUE</i>	3
Introduction	4
Les alabastres en pierre	8
Chypre.....	8
Grèce	9
Étrurie	11
Naucratis	31
Phrygie	36
Provenance inconnue	38
Les alabastres en terre cuite	43
Grèce	43
Étrurie	51
Naucratis	59
Provenance inconnue	69
<i>ANNEXES</i>	72
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	79

CATALOGUE

Introduction

Ce catalogue a pour but de rassembler dans une même étude les alabastres figurés à fond arrondi produits aux alentours du VI^e siècle av. J.-C, pendant la période archaïque. Il présente une première division en deux parties : les alabastres en pierre et les alabastres en terre cuite. Par la suite, les exemplaires sont classés par catégorie géographique : Amathonte, Camiros, Étrurie, Naucratis, Gordion et les provenances inconnues. Des liens sont également réalisés entre les différents exemplaires en fonction de leur iconographie.

Pour construire ce catalogue, j'ai débuté ma recherche grâce à un article récent, publié par J. M. Kelder, L. Bricault et R. F. Schneider en 2018, « *A Stone Alabastron in the J. Paul Getty Museum and its Mediterranean Context* »¹. Dans la note n°6, les auteurs présentaient un bref inventaire des alabastres figurés référencés jusque-là, qu'ils soient en pierre ou en terre cuite : ils en mentionnent respectivement environs trente-cinq et un peu moins de vingt.

Pour les alabastres en pierre, J. M. Kelder renvoie à l'article de J.P. Riis, « *Sculptured Alabastron* »², publié en 1956 dans *Acta Archaeologicae*. Dans toute la littérature, il est reconnu comme l'inventaire le plus complet reprenant les alabastres figurés en pierre. L'auteur, qui reprend vingt-deux exemplaires, les divise en deux groupes, le groupe oriental et le groupe occidental. Dans le premier groupe, le premier exemplaire peut directement être mis de côté car il s'agit d'une jarre. Il provient de Sippar (Abu Habba) et est aujourd'hui dans les collections du British Museum (n° inv. 1882,0918,A.4). D'autres problèmes surgissent avec cet inventaire. Le cinquième, identifié à **CII** dans ce catalogue, est référencé comme faisant partie des collections de Musée National Étrusque de la Villa Giulia à Rome. L'information provient probablement de l'article récapitulatif sur les alabastres de F. W. Von Bissing, « *Studien zur ältesten Kultur Italiens – IV Alabastra* », publié en 1939 dans le *Studi Etruschi XIII*³. Cependant, selon la responsable en Archéologie du Musée de la Villa Giulia, la pièce ne fait plus partie des collections. Le sixième objet, qui serait gardé dans les collections des musées de Berlin, n'a pas pu être identifié, tout comme le dixième, dans les collections de l'Aarhus

1 KELDER, J. M., BRICAULT L. et SCHNEIDER R. M., 2018. A Stone Alabastron in the J. Paul Getty Museum and its Mediterranean Context, *Getty Research Journal*, 10, p. 1 à 16.

2 RIIS J. P., 1956. Sculptured Alabastron, *Acta Archaeologica*, 27, p. 13 à 23.

3 VON BISSING F. W., 1939. Studien zur ältesten Kultur Italiens – IV Alabastra, *Studi Etruschi*, XIII, p. 89 à 195.

University au Danemark. Dans le deuxième groupe, les mêmes remarques peuvent être faites pour les alabastres n°6 et n°7 annoncés comme présent dans les collections du Musée National Étrusque de la Villa Giulia. Contrairement à **CI1**, aucune image de ces deux exemplaires ne nous est parvenue. Nous savons uniquement que le premier venait de Tarquinia et le deuxième, de manière très générale, d'Italie. Quant au huitième, provenant de Sovana, il est aujourd'hui dans une collection privée russe et n'est plus accessible au public. Une réserve peut également être émise sur le cinquième exemplaire mentionné, provenant de Chiusi. J. P. Riis le place dans les collections du Musée de Palerme tandis que le *Dictionnaire des Antiquités I*, publié par Daremberg et Saglio⁴, le place dans le Musée de Chiusi. Il pourrait s'agir d'un amalgame avec son lieu de découverte car l'exemplaire n'est pas conservé à Chiusi. En revanche, je ne peux malheureusement pas confirmer sa présence dans le Musée de Palerme. Ainsi, sur les vingt et un alabastres répertoriés par J. P. Riis, seulement quinze alabastres apparaissent dans le catalogue (**GT1, VI1, CG1, CI1, NE1, NE3, CI2, VI3, VI4, VI5, VI6, PI1, PI2, PI3** et **EI1**).

Ensuite, pour continuer mes recherches, je me suis penchée sur les alabastres supplémentaires mentionnés dans la note n°6 de l'article de Kelder, Bricault et Schneider. En complément à l'inventaire de Riis, ils en mentionnent cinq. Le premier est la pièce principale étudiée dans leur article (**X2**), présente au J. Paul Getty Museum. Ensuite, ils mentionnent un alabastre présent dans une collection privée française, publié dans le catalogue *Fusion*⁵ de la Galerie Chenel à Paris (**X3**) ainsi qu'un alabastre sur un pied avec quatre têtes provenant probablement de Vulci (**VI2**), conservé au MET. L'article mentionne aussi un alabastre provenant de la tombe 283 à Amathonte (**AC1**) qui serait dans l'inventaire de J. P. Riis alors que l'auteur n'en identifie aucun comme provenant de Chypre.

Finalement, le catalogue fut complété par deux exemplaires de Naucratis (**NE2** et **NE4**), trouvés dans le catalogue en ligne du British Museum, et par deux exemplaires provenant de la *Tomba dei Flabelli* à Populonia (**PI4** et **PI5**), publiés dans le catalogue d'exposition « *Signori di Maremma : élites étrusques fra Populonia e Vulci*⁶ ». Ce catalogue mentionne également six fragments d'alabastres figurés provenant de cette même tombe et conservés au Musée Archéologique de Florence. Ils sont cependant en trop mauvais état de conservation pour être

4 SAGLIO E. et DAREMBERG C., 1877. *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments*, vol. 1, Paris.

5 GALERIE CHENEL, 2014. *Fusion*, catalogue d'exposition, 15 mai au 19 juillet 2014, Paris.

6 CELUZZA M. et CIANFERONI G. C., 2010. *Signori di Maremma : élites étrusques fra Populonia e Vulci*, catalogue d'exposition, Museo Archeologico e d'Arte di Maremma, Grosseto, 14 juin au 11 octobre 2009, Grosseto.

publiés. L'objet **X4** est mentionné par Von Bissing dans son article « *Studien zur ältesten Kultur Italiens – IV Alabastra*⁷ ». Le dernier exemplaire (**X1**), celui du Musée L, n'est pas mentionné dans la littérature sur les alabastres mais seulement dans une publication du musée et dans un catalogue d'exposition.

Ce catalogue comprend donc 25 pièces en albâtre. Il manque six fragments de Populonia ainsi que six exemplaires présents dans l'inventaire de J. P. Riis qui n'ont pas pu être documentés. Si toutes ces pièces existent bien, cela signifierait que nous connaissons à l'heure actuelle 37 alabastres figurés en albâtre pour l'époque archaïque. Ce chiffre confirme les écrits de J. Kelder : “*we know of some thirty-five stone objects, (...)*”⁸.

Pour les alabastres en terre cuite, nous n'avions pas d'inventaire précédent. Je me suis donc directement intéressée aux différentes mentions dans la note de J. Kelder. Tout d'abord, s'il mentionnait un seul alabastré de Camiros (**CG2**) présent au British Museum, les recherches dans les catalogues en ligne ont permis d'en identifier deux autres (**CG3** et **X6**) ainsi qu'un quatrième (**X5**) dans les collections du Louvre. L'article reprenait ensuite un objet d'Étrurie présent au British Museum. Il n'est malheureusement pas documenté ailleurs mais il pourrait s'agir de l'exemplaire 1928,0719.4⁹, un alabastré acquis par le musée en 1928 depuis une collection privée dont on ne connaît pas l'origine. Malheureusement, il n'a pas été étudié et nous n'en possédons aucune photo. Il n'est donc pas repris dans le catalogue suivant. Deux autres exemplaires proviendraient aussi d'Italie ou de Grande Grèce, le premier de Gela et le second d'Orvieto. Cependant, les auteurs ne laissent aucune bibliographie qui permettrait d'identifier les pièces. Trois exemplaires proviendraient également du *temenos* du Temple d'Héra Limenia à Perachora mais aucune documentation n'est disponible en Belgique. De la même manière, l'alabastré de Corinth, conservé à l'Antiquarium de Munich sous le numéro d'inventaire 661A, n'a pas pu être étudié dans ce travail. Parmi la douzaine de fragments provenant de Naucratis, identifiés par les auteurs dans les collections du British Museum ou de l'Ashmolean Museum, je n'ai pu en identifier que sept (**NE5 à NE11**) mais deux autres objets

7 VON BISSING F. W., 1939. Studien zur ältesten Kultur Italiens – IV Alabastra, *Studi Etruschi*, XIII, p. 89 à 195.

8 KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1.

9 BRITISH MUSEUM, “Alabastron”, s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1928-0719-4], (08/08/22).

pourraient compléter la liste. Il s'agit des exemplaires NA322¹⁰ et AN1886.467¹¹, appartenant tous les deux au British Museum mais actuellement en prêt. Cependant, les fragments préservés ne permettent pas d'affirmer qu'il s'agit réellement d'alabastres. Finalement, dans cet article, les exemplaires de la région de Vetulonia correspondent aux objets **EI2 à EI9**.

Pour terminer, les exemplaires **X7 à X10** ont été rassemblés grâce aux recherches dans de nombreux catalogues de ventes ou sites d'enchères en ligne liés au marché de l'art.

Le catalogue reprend donc vingt-trois objets en terre cuite mais, si on prend en compte tous les objets mentionnés par Kelder, Bricault et Schneider, il pourrait y en avoir au moins neuf en plus. Cela donne un total de trente-deux pièces, bien supérieur à la vingtaine mentionnée dans ce même article.

Ce catalogue n'a donc pas pour but d'être exhaustif mais de rassembler un maximum d'exemplaires pour pouvoir étudier cette production. Malheureusement, plusieurs objets font partie de collections privées ou, lorsqu'ils proviennent de fouilles anciennes ou clandestines, ont parfois simplement disparu.

10 BRITISH MUSEUM, "Figure; vessel; Alabastron", s.d.,
[https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__225], (08/08/22).

11 BRITISH MUSEUM, "Figure ; Alabastron (?)", s.d.,
[https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__2013], (08/08/22).

Les alabastres en pierre

Chypre

1. AC1

Provenance : Tombe 283 à Amathonte, Chypre.
Matériau : Albâtre à grains très fins.
Datation : VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 24,5 cm.
Lieu d'exposition : Musée Régional de Limassol, Chypre.
Numéro d'inventaire : 796/198.

Cet alabastre est creusé dans un albâtre à grains très fins. Il mesure 24,50 centimètres de haut et daterait du VI^e s. av. J.-C. Il se termine par un buste de femme. La tête, mesurant 3,20 centimètres, est étroite. De part et d'autre, elle est encadrée par deux pans de cheveux qui laissent les oreilles apparentes et qui viennent se poser sur les épaules. Le bras gauche est collé le long du corps tandis que le bras droit est replié sur la poitrine. Il tient un objet non identifié. Le vase est très érodé et l'embouchure a été cassée.

Il s'agit du premier exemplaire des alabastres anthropomorphes, découvert à Chypre. Cependant, son origine est contestée car sa coiffure n'est pas attestée dans la sculpture chypriote mais bien en Égypte.

L'alabastre provient de la tombe 283 dans la nécropole d'Amathonte dont le mobilier a été recensé dans les différents volumes de la collection *Études Chypriotes*. Elle a été utilisée sur une très longue période : le matériel varié, de l'importation à la production locale, permet de dater son utilisation entre 600 et 30 av. J.-C.

Bibliographie :

KARAGEORGHIS et HERMARY, 1987, p. 56 et 57.

Parallèles iconographiques :

- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **CG1, CG2, CG3, X5, X6 ; VII, CI1, CI2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8 et X10.**



Grèce

2. CG1

Provenance : Camiros, Rhodes, Grèce.

Matériau : Albâtre blanc.

Datation : 575 – 550 av. J.-C.

Dimension : H. 36,7 cm. ; L. 5,50 cm. ; P. 5 cm.

Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Unis.

Numéro d'inventaire : B 329 (ancien numéro) ; 1861,0425.33 (nouveau numéro).

Cet alabastre de Camiros est sculpté dans l'albâtre blanc, avec une extrémité en forme de buste de femme. Il est daté de 575/550 av. J.-C. et mesure 36,70 centimètres de haut pour environ 5 centimètres de large. Le corps est long et effilé avec une lèvre plate et arrondie. La tête, dont les yeux sont grands et obliques avec la paupière supérieure prononcée, est recouverte d'une perruque descendant jusqu'à la poitrine sur chaque épaule. Cette perruque passe derrière les oreilles, portant chacune une boucle en forme de grosse perle. Le nez est fin et la petite bouche se compose de lèvres fines et légèrement incurvées. Le menton est pointu. La main droite est repliée sur la poitrine et tient une fleur de lotus entre ses seins, tandis que la main gauche est tendue le long du corps. Le corps du vase est très abimé, principalement sur le côté gauche.

Les traits anguleux des yeux sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C. La fleur tenue sur sa poitrine n'est pas l'attribut le plus fréquent en Grèce mais se retrouve sur de nombreux alabastres dans toute la Méditerranée. Son origine semble se trouver dans l'art oriental.

Découvert dans la nécropole de Camiros, sur l'île de Rhodes, cet alabastre provient d'un carrefour routier de la Méditerranée orientale où accostent de nombreux commerçants étrangers. La richesse des tombes prouvent les contacts avec l'Égypte, la Syrie, la Phénicie et même Chypre où sont fondés de nombreux comptoirs commerciaux.



Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; MAXIMOVA, 1927, pl. 36, n°135, p. 128 et p. 177 ; VON BISSING, 1939, p. 163. KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 126 ; BRITISH MUSEUM, “Alabastron”, s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1861-0425-33], (04/11/21).

Parallèles iconographiques :

- L’attribut de la fleur se retrouve sur les alabastres **CI1, CI2, VI2 ; NE1 ; X8**.
- La forme anguleuse des yeux et des sourcils est semblable à celle de l’alabastre **X2** mais aussi aux exemplaires en terre cuite **CG2, CG3, X5, X6** et **X7**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1 ; CG2, CG3, X5, X6 ; VI1, CI1, CI2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8** et **X10**.

Étrurie

3. CII

Provenance : Cerveteri, Étrurie.

Matériau : Albâtre.

Datation : VI^e s. av. J.-C.

Dimension : Inconnue.

Lieu d'exposition : Inconnu.

Cet alabastre en albâtre sculpté en forme de buste féminin provient de Cerveteri. Il est daté du VI^e s. av. J.-C. Il présente un visage avec des yeux ovales et légèrement globuleux. La bouche se compose de deux petites lèvres fines. Les joues sont bouffies. Il porte une perruque plate qui tombe de chaque côté sur la poitrine. Un collier de perles entoure son cou et se finit par un pendentif central. Le bras gauche pend le long du corps, le poing serré, tandis que le bras droit est remonté sur la poitrine. Il tient une fleur entre ses seins. Il semble porter une tunique à manches longues dont les bords peuvent être observés au niveau des poignets.



Son visage arrondi et ses pommettes saillantes rappellent l'art grec du VI^e siècle av. J.-C, fréquemment rencontré sur les *korai* de l'époque archaïque. Selon J. Ducat, les alabastres aux visages ronds, presque bouffi, proviennent de la production samienne. La perruque lisse se rapproche quant à elle des productions égyptiennes et le collier avec un simple pendentif central semble trouver son origine dans l'art phénicien. La fleur placée contre la poitrine semble avoir une origine orientale.

Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 94 et 95, fig. 88 ; PRYCE, 1932, p. 158 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 125 et fig. 112 ; CASTELLANI et MINGAZZINI, 1930-1971, p. 100, fig. 298 et pl. 16.5 ; VON BISSING, 1939, p. 164.

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de la fleur se retrouve sur les alabastres **CG1** (Rhodes) ; **CI2, VI2** (Étrurie) ; **NE1** (Naucratis) ; **X8**.
- Les joues arrondies aux pommettes saillantes sont semblables aux exemplaires **VI5, VI6** et **NE4**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1** (Amathonte) ; **CG1, CG2, CG3, X5, X6** (Rhodes) ; **VI1, CI2** (Étrurie) ; **NE1, NE3, NE4, NE5, NE11** (Naucratis) ; **X1, X2, X3, X8** et **X10**.

4. CI2

Provenance : Nécropole de Sorbo, Cerveteri, Étrurie.
Matériau : Albâtre.
Datation : VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 37 cm.
Lieu d'exposition : Museo Gregoriano Egizio, Vatican.
Numéro d'inventaire : 16631.

L'alabastre anthropomorphe en albâtre de la nécropole de Sorbo, Cerveteri, se finit par un buste de femme avec des petites yeux légèrement globuleux, en amande, dont les sourcils rejoignent les arêtes du nez. La petite bouche est réalisée à l'aide d'un relief prononcé. Il porte une perruque qui tombe sur sa poitrine de part et d'autre de sa tête. Le bras gauche pend le long du corps et le bras droit est replié sur la poitrine. Il tient une fleur entre ses seins. Cet alabastre était autrefois dans la collection Castellani.



Les yeux en amande et les sourcils rappellent les productions de Umm el-Biyara, réalisées sur des coquillages *tridacna* tandis que les grandes oreilles et la perruque évoquent les productions égyptiennes. Les deux colliers avec un pendentif central se rapprochent des productions phéniciennes, tout comme la fleur placée sur la poitrine qui semble avoir une origine orientale.

Cet alabastre provient de la nécropole de Sorbo à Caere, l'actuelle Cerveteri. Il s'agit de la plus ancienne nécropole de la ville qui fut fouillée par A. Regolini et le général V. Galassi. Contrairement à ce qui a pu être écrit dans certaines publications, il ne provient pas de la célèbre tombe éponyme mais d'un autre tumulus fouillé lors de la même campagne, non conservé ni étudié puisqu'il fut considéré sans intérêt face aux autres découvertes.

Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; VON BISSING, 1939, p. 164 ; PARETI, 1947, p. 162 (n°218) et p. 444 (n°667).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de la fleur se retrouve sur les alabastres **CG1 ; CI1, VI2 ; NE1 ; X8**.
- Les yeux en amande et les grandes oreilles sont semblables aux alabastres **VI1** et **GT1**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1 ; CG1, CG2, CG3, X5, X6 ; VI1, CI1 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8** et **X10**.
- L'ensemble de colliers, le premier au ras-du-cou avec des petites perles et le second plus long avec un pendentif central, peut être rapproché des trois bijoux portés par les exemplaires **VI1** et **GT1**.

5. EI1

Provenance : Casale Marittimo, Étrurie.

Matériau : Albâtre.

Datation : VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 12 cm.

Lieu d'exposition : Inconnu.

L'alabastre de Casale Marittimo, sculpté dans l'albâtre, se caractérise par un corps carré se terminant par quatre têtes féminines. Des traces de peintures sont encore visibles. L'analyse de la forme, du style et de la technique permet de le dater du VI^e s. av. J.-C.

Le vase est assez mal conservé et ne permet pas une étude iconographique et stylistique approfondie. Les alabastres à quatre visages sont cependant très rares et des parallèles peuvent difficilement être réalisés pour tenter de les interpréter.

Selon Minto, l'alabastre proviendrait de la *Tomba a Camera* découverte en 1898 mais cette dernière avait déjà été pillée. En dehors de l'alabastre, les quelques objets de la vie quotidienne en métal ont permis de le dater au début du VI^e s. av. J.-C. Aujourd'hui, la tombe est entièrement détruite mais elle a été reconstruite dans le Musée Archéologique de Florence.

Bibliographie :

VON BISSING, 1939, p. 170 ; MINTO, 1930, p. 64.

Parallèles iconographiques :

- Les autres alabastres quadrangulaires sont **PI3** et **EI6**.



6. PI1

Provenance : *Tomba dei Flabelli*, Populonia, Étrurie.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 600-550 av. J.-C.
Dimension : H. 8,5 cm.
Lieu d'exposition : Museo Archaeologico, Florence, Italie.
Numéro d'inventaire : 89283a.

Ce fragment en albâtre correspond à la partie supérieure d'un alabastre anthropomorphe. Seuls la lèvre et le col du vase sont conservés. Le visage du personnage est partiellement conservé : la joue droite, le nez et la bouche ont disparu. Les cheveux, tombant de part et d'autre du visage sur les épaules, passent derrière les oreilles. Ils sont décorés d'incisions verticales pour représenter le mouvement. Des traces de peintures noires sont encore visibles.

Les yeux en amande et les sourcils rappellent les productions de Umm el-Biyara, réalisées sur des coquillages *tridacna*. Les mèches horizontales sur le front et verticales le long du visage rappellent la production dédaliques facilement identifiable sur les quatre têtes formant le pied de l'alabastre **VI2**.

L'alabastre provient de la *Tomba dei Flabelli*, dans la nécropole de *San Cerbone* à Populonia. Tenant son nom des quatre *flabelli* en bronze découverts parmi le mobilier funéraire, elle fut utilisée entre le début du VII^e s. et le milieu du VI^e s. av. J.-C. Le reste du mobilier permet d'identifier une des inhumations comme celle d'une femme.

Bibliographie :

CELUZZA et CIANFERONI, 2010, p. 87 ; MINTO, 1943, p. 141, pl. 31.2 et 31.3 ; VON BISSING, 1939, p. 169.

Parallèles iconographiques :

- Les traits du visages sont proches des exemplaires **CI2**, **PI2**, **VI1** et **GT1**.
- Les traits verticaux représentant les cheveux se retrouvent également sur **PI2**, **PI4** et **PI5**.



7. PI2

Provenance : *Tomba dei Flabelli*, Populonia, Étrurie.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 600-550 av. J.-C.
Dimension : H. 14 cm.
Lieu d'exposition : Museo Archeologico, Florence, Italie.
Numéro d'inventaire : 89283f.

Ce vase sculpté dans la pierre, dont la partie inférieure du corps est relativement courte et ovoïde, se finit dans la partie supérieure par un buste de femme. Ce dernier a le visage très abîmé mais porte une perruque avec des mèches marquées par des traits verticaux. Il semble porter un vêtement qui est identifié par une bande épaisse et blanche au niveau du cou.

Les yeux en amande et les sourcils rappellent les productions de Umm el-Biyara, réalisées sur des coquillages *tridacna*. Les mèches horizontales sur le front et verticales le long du visage rappellent la production dédaliques facilement identifiable sur les quatre têtes formant le pied de l'alabâtre **VI2**.

L'alabâtre provient de la *Tomba dei Flabelli*, dans la nécropole de *San Cerbone* à Populonia. Tenant son nom des quatre *flabelli* en bronze découverts parmi le mobilier funéraire, elle fut utilisée entre le début du VII^e s. et le milieu du VI^e s. av. J.-C. Le reste du mobilier permet d'identifier une des inhumations comme celle d'une femme.

Bibliographie :

CELUZZA et CIANFERONI, 2010, p. 87 ; MINTO, 1943, p. 141, pl. 31.4 ; VON BISSING, 1939, p. 169.

Parallèles iconographiques :

- Les traits du visages sont proches des exemplaires **CI2**, **PI2**, **VII** et **GT1**.
- Les traits verticaux représentant les cheveux se retrouvent également sur **PI1**, **PI4** et **PI5**.



8. PI3

Provenance : *Tomba dei Flabelli*, Populonia, Étrurie.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 600-550 av. J.-C.
Dimension : H. 24,5 cm.
Lieu d'exposition : Museo Archeologico, Florence, Italie.
Numéro d'inventaire : 89284.

Cet alabastre en albâtre a la particularité d'avoir un corps quadrangulaire allongé. Il se termine par quatre bustes de femme, placés sur les quatre bords, sur lesquels repose l'embouchure du vase, aujourd'hui disparue. Ils portent chacun un collier stylisé par un trait rouge. Les têtes des personnages et le corps du vase sont séparés par une bande horizontale tracée avec de la peinture rouge. Deux paires de lignes horizontales rouges sont également visible dans le bas de la partie conservée du vase. Il manque cependant le fond et le corps est relativement érodé.



Le vase est assez mal conservé et ne permet une étude iconographique et stylistique approfondie. Les alabastres à quatre visages sont cependant très rares et des parallèles peuvent difficilement être réalisés pour tenter de les interpréter.

L'alabastre provient de la *Tomba dei Flabelli*, dans la nécropole de *San Cerbone* à Populonia. Tenant son nom des quatre *flabelli* en bronze découverts parmi le mobilier funéraire, elle fut utilisée entre le début du VII^e s. et le milieu du VI^e s. av. J.-C. Le reste du mobilier permet d'identifier une des inhumations comme celle d'une femme.

Bibliographie :

CELUZZA et CIANFERONI, 2010, p. 88 ; MINTO, 1943, p. 141, pl. 31.1.

Parallèles iconographiques :

- Les autres alabastres quadrangulaires sont **EI1** et **EI6**.

9. PI4

Provenance : *Tomba dei Flabelli*, Populonia, Étrurie.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 600-550 av. J.-C.
Dimension : H. 24,5 cm.
Lieu d'exposition : Museo Archeologico, Florence, Italie.
Numéro d'inventaire : 89283b.

Ce quatrième alabâtre provenant de Populonia est relativement abîmé mais garde des traces de polychromie sur les cheveux. La partie supérieure est sculptée en forme de buste de femme mais la tête et le sommet du vase sont manquants. Les cheveux sont marqués par des traits verticaux gravés dans la pierre.

Malheureusement, son état de conservation ne permet pas d'étudier ses caractéristiques iconographiques et stylistiques. Il semble tout de même que l'alabâtre d'origine devait être très proche des deux autres exemplaires mieux conservés de cette tombe, **PI1** et **PI2**.

L'alabâtre provient de la *Tomba dei Flabelli*, dans la nécropole de *San Cerbone* à Populonia. Tenant son nom des quatre *flabelli* en bronze découverts parmi le mobilier funéraire, elle fut utilisée entre le début du VII^e s. et le milieu du VI^e s. av. J.-C. Le reste du mobilier permet d'identifier une des inhumations comme celle d'une femme.

Bibliographie :

CELUZZA et CIANFERONI, 2010, p. 87.

Parallèles iconographiques :

- Les traits verticaux représentant les cheveux se retrouvent également sur **PI1**, **PI2** et **PI5**.



10. PI5

Provenance : *Tomba dei Flabelli*, Populonia, Étrurie.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 600-550 av. J.-C.
Dimension : H. 25 cm.
Lieu d'exposition : Museo Archeologico, Florence, Italie.
Numéro d'inventaire : 89283c.

Cet alabastre en albâtre devait se finir par le buste d'une femme gravée dans la pierre. Malheureusement, l'objet est très abimé et le seul élément anthropomorphe encore identifiable est le dos de la perruque, sur laquelle les cheveux sont marqués par des traits verticaux. Ces derniers laissent encore apparaître quelques traces de peinture noire.

Malheureusement, son état de conservation ne permet pas d'étudier ses caractéristiques iconographiques et stylistiques. Il semble tout de même que l'alabastre d'origine devait être très proche des deux autres exemplaires mieux conservés de cette tombe, **PI1** et **PI2**.

L'alabastre provient de la *Tomba dei Flabelli*, dans la nécropole de *San Cerbone* à Populonia. Tenant son nom des quatre *flabelli* en bronze découverts parmi le mobilier funéraire, elle fut utilisée entre le début du VII^e s. et le milieu du VI^e s. av. J.-C. Le reste du mobilier permet d'identifier une des inhumations comme celle d'une femme.

Bibliographie :

CELUZZA et CIANFERONI, 2010, p. 87.

Parallèles iconographiques :

- Les traits verticaux représentant les cheveux se retrouvent également sur **PI1**, **PI2** et **PI4**.



11. VII

Provenance : Tombe d'Isis, Vulci, Étrurie.

Matériau : Albâtre gypseux.

Datation : 625-550 av. J.-C.

Dimension : H. 44 cm.

Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Unis.

Numéro d'inventaire : 1850,0227.2.

Ce vase en albâtre, sculpté d'une pièce, possède un corps élancé et un fond arrondi. La partie supérieure est sculptée en forme de buste de femme. Elle porte un vêtement à manches longues, laissant apparaître les seins à travers le tissu. La coiffure est décorée de zigzags incisés, laissant les oreilles à découvert. Ces dernières sont grandes et grossières. Les poignets portent trois bracelets. Le visage est formé par deux pentes qui se rejoignent en une arrête vive au centre. Les yeux, épais et obliques, sont effilés et fendus alors que les sourcils sont fortement marqués. La pupille est également légèrement marquée. La bouche est fine et petite avec une légère commissure évoquant un sourire. Le menton, légèrement avancé, est creusé d'une petite fossette. Elle porte trois colliers : un premier à ras-du-cou composé uniquement de perles puis deux autres composés de perles rondes et d'un pendentif. Les deux bras sont repliés sur sa poitrine. Les mains ont les pouces relevés et tiennent un disque solaire ailé. Les doigts sont fins et bien déterminés. L'arrière du vase n'est pas modelé. L'embouchure du vase est cassée au niveau de l'avant de la lèvre et le nez du personnage est abimé. Il reste des traces de peinture noire sur les cheveux, les oreilles, les yeux et l'attribut central.

Les yeux en amande et les sourcils, ainsi que les joues arrondies, le nez triangulaire et la bouche étroite, rappellent les productions de Umm el-Biyara, réalisées sur des coquillages *tridacna* tandis que les grandes oreilles évoquent les productions égyptiennes. La perruque retombant sur les épaules prend la forme des perruques égyptiennes mais est ici décorée de légères bouclettes. De plus, la frange bouclée sur le front semble plutôt être influencée par les productions grecques. Les trois colliers avec un pendentif central et le vêtement léger et transparent se rapprochent des productions phéniciennes. L'attribut



central évoque le disque solaire ailé égyptien, qui n'est pourtant jamais utilisé dans cet attitude. En effet, en tant que représentation de Rê, il n'était jamais tenu dans les mains d'un être-humain.

L'alabastre provient de la tombe d'Isis, dans la nécropole *Polledrara* à Vulci. La tombe fut utilisée pendant plusieurs générations, mélangeant différents rituels funéraires. Plusieurs dépôts peuvent être attribués à des femmes grâce au riche mobilier funéraire. Ce dernier comportait notamment une statue grandeur nature représentant une femme, d'abord identifiée à Isis, qui donna alors son nom à la tombe.

Bibliographie :

KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; MAZET, 2018 ; RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 95, fig. 89 ; PRYCE, 1932, p. 158, fig. 3 et 4 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 124 et fig. 109 ; HANFMANN, 1936, p. 11 ; VON BISSING, 1939, p. 165 ; BARTOLONI, 2000, p. n°412 ; BRITISH MUSEUM, "Alabastron ; figure", s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1850-0227-2], (04/11/21) ; BUBERHEIMER-ERHART, 2012, p. 26 à 28 et 106 à 108.

Parallèles iconographiques :

- L'attribut unique permet de relier cet alabastre aux exemplaires **GT1** et **X4**, présentant également des attributs uniques aux influences diverses.
- Les joues arrondies, le nez triangulaire et la bouche étroite rappellent les exemplaires **VI3** et **VI4**.
- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI3**, **VI4**, **NE5**, **NE8** à **NE10**, **LG1** et **GT1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**). La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1** ; **CG1**, **CG2**, **CG3**, **X5**, **X6** ; **CI1**, **CI2** ; **NE1**, **NE3**, **NE4**, **NE5**, **NE11** ; **X1**, **X2**, **X3**, **X8** et **X10**.
- L'ensemble de colliers, le premier au ras-du-cou avec des petites perles et les deux suivants plus longs avec un pendentif central, peut être rapproché des bijoux portés par les exemplaires **CI2** et **GT1**.

12. VI2

Provenance : Vulci (?), Étrurie.

Matériau : Albâtre recouvert d'une patine jaunâtre ; matériau à grain grossier.

Datation : Troisième quart du VII^e s. – VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 35,6 cm. (pied : 5,1 cm.) ; L. : 5,6 cm. (pied : 4,6 cm.)

Lieu d'exposition : The Metropolitan Museum of Art, New-York, États-Unis.

Numéro d'inventaire : 2008.332.

Ce vase en albâtre, sculpté d'une seule pièce, est décoré à son extrémité supérieure par le buste d'une femme. Il se pose sur un pied évasé composé de quatre têtes féminines. Le personnage principal porte un vêtement dont le col peut être identifié sous le menton. Les cheveux, au-dessus d'un front large et bas, tombent de chaque côté de la tête, jusqu'aux coudes, laissant les oreilles à découvert. Des traces de peinture noire peuvent encore être observées dans les lignes incisées des mèches. Les yeux sont bulbeux et les sourcils froncés. Le nez est épais et proéminent. La bouche et le menton sont creusés au moyen de profondes rainures. Les épaules sont étroites et la poitrine est plate. Les bras sont courts et fins, sculptés en très bas-relief. La main gauche est remontée sur le sein droit. La main droite se situe le long du corps et tient une tige à l'extrémité enroulée, se finissant par une fleur de lotus.

La présence d'un pied est unique jusqu'à présent pour les alabastres anthropomorphes. Les quatre visages du pied sont coiffés de cheveux en mèches épaisses passant derrière les oreilles et divisés en leur centre par une raie. Les yeux sont sculptés de traits épais et le nez est relativement proéminent. Les lèvres et le menton sont saillants. Cette stylisation grossière et vigoureuse rappelle l'art étrusque de cette période, influencé par le style dédalique rhodien. La fleur tenue dans sa main droite semble avoir une origine orientale.



Bibliographie :

HAYNES, 1963, p. 3 à 5 ; MOOREY et CATLING, 1966, n° 368 ; FLEMMING, 1971, p. 67 et 127 ; KOKUSAI BIJUTSU, 1975, n°89 ; SOTHEBYS, 1975, lot n° 224. SOTHEBYS, 2008, lot n° 15 ; PICON, MERTENS, LIGHTFOOT et HEMINGWAY, 2010, p. 6 et 7, n° 68 ; BUBERHEIMER-ERHART, 2012, p. 27 à 29 ; DE PUMA, 2013, p. 12, 66 et 67, n° 4.25.

Parallèles iconographiques :

- Même si elle est tenue le long du corps dans ce cas-ci (et non contre la poitrine), l'attribut de la fleur se retrouve également sur les alabastres **CG1 ; CI1, CI2 ; NE1 ; X8**.
- L'influence dédalique dans les traits du visage se retrouve également sur les exemplaires **VI3** et **VI4**.

13. VI3

Provenance : Tombe d'Isis, Vulci, Étrurie.

Matériau : Albâtre gypseux.

Datation : Fin VII^e – début VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 15 cm.

Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Uni.

Numéro d'inventaire : 1850,0227.3.

Ce vase en albâtre se termine par un buste de femme. Le front est plat. La fente des yeux raccourcie rappelle la formation oculaire archaïque en amande, avec des sourcils hauts et arrondis. Les joues sont arrondies, le nez triangulaire avec des narines évasées et la bouche étroite. Le menton proéminent est creusé par une petite fossette. La coiffure se compose de boucles en spirales sur le front puis de longues tresses de part et d'autre de la tête qui descendent sur les épaules. Elles passent derrière de grandes oreilles et sont décorées de lignes obliques avant de se terminer par des spirales. Les mêmes mèches de cheveux tombent dans le dos. La femme porte un collier avec quatre gros pendentifs circulaires. Le bras gauche est remonté sur la poitrine et tient un objet non identifié alors que le bras droit est placé le long du corps, le poing fermé. L'embouchure du vase est cassée au niveau de la lèvre, du côté avant droit. L'albâtre est recouvert d'une décoloration jaunâtre et les dommages prouvent que le vase était posé dans la tombe sur son côté gauche. Il reste des traces de peinture noire au niveau des yeux, des oreilles et du vêtement.

La mâchoire carrée avec un menton proéminent correspond au style dédalique tandis que la coiffure tressée, les yeux en amande et les oreilles sont d'influence égyptienne et orientale. Le visage large avec le haut du crâne très plat est également un élément stylistique phénicien. Le collier avec plusieurs pendentifs circulaires est un motif ambigu. Pour Riis, il se rapproche des productions vulciennes tandis que pour Bubenheimer-Erart, il rappelle les productions phéniciennes.



L'alabastre provient de la tombe d'Isis, dans la nécropole *Polledrara* à Vulci. La tombe fut utilisée pendant plusieurs générations, mélangeant différents rituels funéraires. Plusieurs dépôts peuvent être attribués à des femmes grâce au riche mobilier funéraire. Ce dernier comportait notamment une statue grandeur nature représentant une femme, d'abord identifiée à Isis, qui donna alors son nom à la tombe.

Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 97, fig. 93 et 94 ; PRYCE, 1932, p. 158, fig. 3 et 4 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 124 et fig. 110 ; HANFMANN, 1936, p. 11 ; VON BISSING, 1939, p. 166 ; BUBERHEIMER-ERHART, 2012, p. 29, 30, 108 et 109 ; MAZET C., 2018 ; BRITISH MUSEUM, « Alasbastron », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1850-0227-3] (04/11/21).

Parallèles iconographiques :

- L'influence dédalique dans les traits du visage se retrouve également sur les exemplaires **VI2** et **VI4** tandis que les joues arrondies, le nez triangulaire et la bouche étroite rapprochent cet alabastre des exemplaires **VI2** et **VI4**.
- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI1**, **VI4**, **NE5**, **NE8** à **NE10**, **LG1** et **GT1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**).
- Le collier est identique à celui de **VI4**.

14. VI4

Provenance : Tombe d'Isis, Vulci, Étrurie.

Matériau : Albâtre.

Datation : Fin VII^e – début VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 9,50 cm.

Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Unis.

Numéro d'inventaire : 1850,0227.3.

Ce vase sculpté d'une pièce, est un alabâtre qui se termine par un buste féminin. Il ne reste que la partie supérieure. Les caractéristiques physiques sont semblables à l'exemplaire **VI3**. Le personnage devait porter un vêtement à manches longues. Les motifs circulaires sur les poignets pourraient correspondre à un ourlet ou à un bracelet. La fente des yeux, raccourcie, rappellent la formation oculaire archaïque en amande. Les joues sont arrondies et la bouche possède de fines lèvres dont les commissures esquissent un léger sourire. Le nez triangulaire se termine par des narines évasées. Les pommettes sont marquées par des creux partant du nez vers la commissure des lèvres. Les cheveux forment dans le dos une masse compacte avec des sillons horizontaux, regroupés par un ruban, alors que, à l'avant, deux tresses tombent de part et d'autre sur la poitrine. Sur le côté gauche, elle passe devant une grande oreille. Le côté droit est moins bien conservé. La femme les saisit à deux mains. Elle porte également un collier avec quatre gros médaillons circulaires. L'embouchure est cassée au niveau de la zone droite de la lèvre. Le côté droit est fortement endommagé. L'objet est patiné à l'arrière et sur le côté gauche d'une couche jaune/brune, avec des traces noires à certains endroits. Il reste également des traces de peinture au niveau des yeux et des oreilles. Le bras gauche est très court par rapport à la tête.



La mâchoire carrée avec un menton proéminent correspond au style dédalique tandis que les yeux en amande et les sourcils rejoignant les arêtes du nez sont d'influence orientales et les grandes oreilles d'influence égyptienne. Le visage large avec le haut du crâne très plat est également un élément stylistique phénicien. Le collier avec plusieurs pendentifs circulaires est un motif ambigu. Pour Riis, il se rapproche des productions vulciennes tandis que pour Bubenheimer-Erart, il rappelle les productions phéniciennes. Le type de la femme attrapant ses tresses est très fréquent en Étrurie et semble avoir été influencé par les représentations orientales de la Grande Déesse de Chypre.

L'alabastre provient de la tombe d'Isis, dans la nécropole *Polledrara* à Vulci. La tombe fut utilisée pendant plusieurs générations, mélangeant différents rituels funéraires. Plusieurs dépôts peuvent être attribués à des femmes grâce au riche mobilier funéraire. Ce dernier comportait notamment une statue grandeur nature représentant une femme, d'abord identifiée à Isis, qui donna alors son nom à la tombe.

Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 97, fig. 93 et 94 ; PRYCE, 1932, p. 158, fig. 3 et 4 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 124 et fig. 110 ; HANFMANN, 1936, p. 11 ; VON BISSING, 1939, p. 166 ; GJERSTAD, 1948, p. 347, 348 et 368, fig. 61 ; BUBERHEIMER-ERHART, 2012, p. 30 et 31 ; MAZET C., 2018 ; BRITISH MUSEUM, « Alasbastron », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1850-0227-4] (04/11/21).

Parallèles iconographiques :

- L'influence dédalique dans les traits du visage se retrouve également sur les exemplaires **VI2** et **VI3** tandis que les joues arrondies, le nez triangulaire et la bouche étroite rapprochent cet alabastre des exemplaires **VI2** et **VI3**.
- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI1**, **VI3**, **NE5**, **NE8** à **NE10**, **LG1** et **GT1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**).
- Le collier est identique à celui de **VI3**.

15. VI5

Provenance : Vulci, Étrurie.
Matériau : Albâtre.
Datation : VI^e s. av. J.-C.
Dimension : Inconnue.
Lieu d'exposition : Würzburg.
Numéro d'inventaire : 351.

Cet alabastre provenant de Würzburg possède la caractéristique d'accueillir deux bustes de femme placés dos à dos au niveau du col. Les yeux sont circulaires, le nez large et la bouche en cœur. Les cheveux tombent jusqu'au coude de part et d'autre de la tête. Deux mèches lisses tombent sur la poitrine et sont agrippées par les deux mains du personnage.

Stylistiquement, ces alabastres semblent encore faire partie de la production gréco-géométrique avec son menton en forme de doigt et deux tresses longues et étroites.



Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 97, fig. 93 et 94 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 124 et fig. 110 ; VON BISSING, 1939, p. 166 ; HANFMANN, 1949, p. 135.

Parallèles iconographiques :

- Les autres alabastres tenant leurs tresses sont **VI4** et **VI6**.
- Un parallèle direct est le second exemplaire de Würzburg, **VI6**. Un autre exemplaire avec deux visages, cette fois placés l'un au-dessus de l'autre, est **EI5**.
- Les joues arrondies aux pommettes saillantes sont semblables aux exemplaires **CI1**, **VI6** et **NE4**.

16. VI6

Provenance : Vulci, Étrurie.
Matériau : Albâtre.
Datation : VI^e s. av. J.-C.
Dimension : Inconnue.
Lieu d'exposition : Würzburg.
Numéro d'inventaire : 352.

Cet alabastre provenant de Würzburg possède la caractéristique d'accueillir deux bustes de femme placés dos à dos au niveau du col. Les yeux sont circulaires, le nez large et la bouche en cœur. Les cheveux tombent jusqu'au coude de part et d'autre de la tête. Deux mèches lisses tombent sur la poitrine et sont agrippées par les deux mains du personnage.

Stylistiquement, ces alabastres semblent encore faire partie de la production gréco-géométrique avec son menton en forme de doigt et deux tresses longues et étroites.



Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 97, fig. 93 et 94 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 124 et fig. 110 ; VON BISSING, 1939, p. 166 ; HANFMANN, 1949, p. 135.

Parallèles iconographiques :

- Les autres alabastres tenant leurs tresses sont **VI4** et **VI5**.
- Un parallèle direct est le second exemplaire de Würzburg, **VI5**. Un autre exemplaire avec deux visages, cette fois placés l'un au-dessus de l'autre, est **EI5**.
- Les joues arrondies aux pommettes saillantes sont semblables aux exemplaires **CI1**, **VI5** et **NE4**.

Naucratis

17. NE1

Provenance : Temple d'Aphrodite, Naucratis, Égypte.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 575-550 av. J.-C.
Dimension : H. 17,2 cm.
Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Unis.
Numéro d'inventaire : 1888,0601.15.

Ce vase en albâtre, sculpté d'une seule pièce, se caractérise par un corps élancé et une extrémité pointue. La partie supérieure est sculptée en buste de femme. Elle porte un vêtement à manche longue et un voile fin ou une perruque qui tombe sur son front et ses épaules, laissant les oreilles découvertes. Elle porte un collier qui descend entre ses seins et elle tient avec sa main droite, repliée sur sa poitrine, une fleur (?). Le bras gauche est tendu le long du corps, la main serrée tandis que le pouce est tendu. Le visage est arrondi. Les yeux sont fins, obliques et longs alors que les paupières inférieures sont plus ou moins droites. La bouche est souriante avec des lèvres charnues et le nez court. Le menton est pointu. Le col et l'embouchure du vase sont manquants.

Cet alabastre possède une perruque de tradition égyptienne tandis que les traits du visage, dont les yeux sont légèrement en amande, se rapprochent des productions orientales. La fleur tenue contre la poitrine semble également avoir une origine orientale.

Cet alabastre a été retrouvé dans le temple d'Aphrodite, à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreux peuples grecs installés en Égypte.



Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; PRYCE, 1932, fig. 239 ; VON BISSING, 1939, p. 163 ; GJERSTAD, 1948, p. 368 ; GARDNER, 1888, pl. XIV, n° 11 ; HÖCKMANN et KOENIGS, 2007, p. 189 et 190, pl. 40 a-b, n°35 ; JENKINS, 2001, p. 172, fig. 11 ; VILLING, 2013-2015, CD.121 ; BRITISH MUSEUM, “Alabastron; figure”, s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1888-0601-15], (04/11/21).

Parallèles iconographiques :

- L’attribut de la fleur se retrouve sur les alabastres **CG1 ; CI1, CI2, VI2 ; X8**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1 ; CG1, CG2, CG3, X5, X6 ; VII, CI1, CI2 ; NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8 et X10**.

18. NE2

Provenance : Temple d'Aphrodite, Naucratis, Égypte.
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 575-550 av. J.-C.
Dimension : H. 20,40 cm. ; L. 4,30 à 4,40 cm. ; D. intérieur : 1,50 cm.
Lieu d'exposition : Museum of Fine Arts, Boston, États-Unis.
Numéro d'inventaire : 88.738.

Ce vase allongé est un alabâtre dont il manque la partie supérieure. Cette dernière devait se terminer par le buste d'une femme sculptée puisque nous pouvons identifier un bras gauche, tendu le long du corps. Le bras droit devait être replié sur la poitrine puisque le coude est encore visible juste en dessous de la cassure. Elle semble porter un vêtement à manche longue dont on voit la trace au niveau du poignet gauche.

Cet alabâtre a été retrouvé dans le temple d'Aphrodite, à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; HÖCKMANN et KOENIGS, 2007, p. 189, n°34 ; VILLING, 2013-2015, CD. 123 : BRITISH MUSEUM, "Alabastron; figure", s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__157], (04/11/21) ; MUSEUM OF FINE ARTS BOSTON, "Alabastron", s.d., [<https://collections.mfa.org/objects/133444/alabastron?ctx=0e9f34b9-cba7-4691-b10e-10f8b99fde4a&idx=59>], (26/06/21).



19. NE3

Provenance : Temple d'Apollon, Naucratis, Égypte.
Matériau : Albâtre.
Datation : 575-550 av. J.-C.
Dimension : H. 8,40 cm.
Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Unis.
Numéro d'inventaire : 1888,0401.1393.

Ce fragment supérieur appartenait à un alabastron se terminant par un buste féminin. La lèvre supérieure est de forme quadrangulaire mais elle est abimée. La femme porte une perruque descendant jusqu'à sa poitrine et passant derrière ses oreilles. Les yeux sont sculptés avec peu de relief et le nez est cassé. La bouche semble large et pulpeuse. Le bras droit est replié et la main est refermée, avec le pouce tendu horizontalement. Le bras gauche est tendu le long du corps. Elle porte également un vêtement à manche longue dont la trace se retrouve sur le poignet droit. Malheureusement, le fragment est très érodé.



La perruque lisse rappelle les productions égyptiennes. Le visage est trop érodé pour être étudié iconographiquement avec précision.

Cet alabastron a été retrouvé dans le temple d'Aphrodite, à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; HÖCKMANN et KOENIGS, 2007, p. 190, pl. 40 c-d, n°36 ; VILLING, 2013-2015, CD.120 ; PRYCE, 1932, p. 127, fig. 240 ; VON BISSING, 1939, p. 163 ; GJERSTAD, 1948, p. 368 ; JENKINS, 2001, p. 172, fig. 12 ; VILLING, 2013-2015, CD. 120 ; BRITISH MUSEUM, "Alabastron ; figure", s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1886-0401-1393], (04/11/21).

Parallèles iconographiques :

- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1 ; CG1, CG2, CG3, X5, X6 ; VII, CII, CII2 ; NE1, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8 et X10.**

20. NE4

Provenance : Naucratis, Égypte (?).
Matériau : Albâtre gypseux.
Datation : 575-550 av. J-C.
Dimension : H. 4,20 cm. ; L. 3,30 cm. ; D. (bouche) : 1,40 cm.
Lieu d'exposition : Bolton Museum, Bolton, États-Unis.
Numéro d'inventaire : 1966.112.A.



Ce vase sculpté en albâtre se terminant par le buste d'une femme est un alabastre. Il ne reste que la partie supérieure, à partir du bas du menton de la figure. La lèvre est ronde et épaisse. Le visage rond, dont les joues sont boursoufflées, est entouré d'un voile qui couvre les oreilles. Les yeux larges et obliques sont tracés avec un trait fin. La bouche aux lèvres épaisses exquise un sourire.

Son visage arrondi et ses pommettes saillantes rappellent l'art grec du VI^e siècle av. J.-C, fréquemment rencontré sur les *korai* de l'époque archaïque. Selon J. Ducat, les alabastres aux visages ronds, presque bouffi, proviennent de la production samienne. La perruque lisse se rapproche quant à elle des productions égyptiennes

Cet alabastre a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; HÖCKMANN et KOENIGS, 2007, n°33 ; VILLING, 2013-2015, CD.122.

Parallèles iconographiques :

- Les joues arrondies aux pommettes saillantes sont semblables aux exemplaires **CI1**, **VI5** et **VI6**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1** (Amathonte) ; **CG1**, **CG2**, **CG3**, **X5**, **X6** (Rhodes) ; **VI1**, **CI1**, **CI2** (Étrurie) ; **NE1**, **NE3**, **NE5**, **NE11** (Naucratis) ; **X1**, **X2**, **X3**, **X8** et **X10**.

Phrygie

21. GT1

Provenance : Tumulus II, Gordion, Turquie.
Matériau : Albâtre.
Datation : VII^e – VI^e s. av. J.-C.
Dimension : Inconnue.
Lieu d'exposition : Musée archéologique d'Istanbul, Turquie.
Numéro d'inventaire : Inconnu.

Cet alabastre en albâtre date du VII^e ou VI^e s. ACN et provient du tumulus II à Gordion. Il possède un visage composé de deux pentes qui se rejoignent en une arrête vive au sommet, sur laquelle se place le nez. Elle porte une perruque lisse qui tombe de part et d'autre sur les épaules en passant derrière les oreilles. Sur son front, une frange se compose de mèches ondulées. Les yeux sont grands et obliques. Les lèvres sont petites et épaisses. Elle porte trois colliers. Le premier est au ras du cou et se compose de deux chaînes parallèles avec un pendentif central rond. Ensuite, deux autres colliers plus larges se composent de perles et d'un pendentif central. Elle porte également un vêtement à manches longues dont on voit la trace au niveau des poignets. Les deux mains sont revenues sur la poitrine et tiennent un petit lion par les pattes.

Le visage triangulaire avec les yeux en amande et les sourcils arqués rappellent les productions phéniciennes tandis que les grandes oreilles et la perruque lisse sont d'influence égyptienne. Les trois colliers sont également typiques de la production phénicienne. Le lion, agrippé par les pattes arrières, est fréquent dans l'iconographie d'Astarté mais jamais dans cette position.

Cet alabastre a été découvert dans le Tumulus II de Gordion, capitale de l'Ancienne Phrygie, en Asie Mineure. Le matériel découvert dans cette tombe évoque la Grèce puisque les chercheurs ont mis-au-jour des plaques d'ivoire avec un alphabet corinthien et des vases d'influence milésienne dont la datation tourne autour du VI^e s. av. J.-C.



Bibliographie :

RIIS, 1956, p. 23 à 33 ; POULSEN, 1912, p. 95, fig. 90 et 92 ; KÖRTE et KÖRTE, 1904, p. 123 et pl. 6, n°59 ; PRYCE, 1932, p. 165, note 130 ; HANFMANN G., 1936, p. 10.

Parallèles iconographiques :

- L'attribut unique permet de relier cet alabastré aux exemplaires **VI1** et **X4**, présentant également des attributs particuliers aux influences diverses.
- Le visage triangulaire et le menton proéminent, ainsi que les yeux en amande et les sourcils arqués, rappellent les influences phéniciennes et égyptiennes présentes sur les exemplaires **VI1**, **VI3**, **VI4**, **CI2**, **PI1** et **PI2** (uniquement des exemples d'Étrurie).
- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI1**, **VI3**, **VI4**, **NE5**, **NE8 à NE10** et **LG1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**).
- L'ensemble de colliers, le premier au ras-du-cou avec des petites perles et les deux suivants plus longs avec un pendentif central, peut être rapproché des bijoux portés par les exemplaires **CI2** et **VI1**.

Provenance inconnue

22. X1

Provenance : Chypre (?).

Matériau : Albâtre.

Datation : Fin VII^e s. – VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. env. 25 cm.

Lieu d'exposition : Musée L, Louvain-la-Neuve, Belgique.

Numéro d'inventaire : AC48.

Ce vase en albâtre est un alabastre anthropomorphe dont la partie supérieure correspond à un buste de femme. Le visage est sculpté en très bas-relief au point qu'il est difficile de discerner clairement la forme des yeux, du nez et de la bouche. La femme porte un voile qui passe derrière les oreilles et se déploie sur les épaules. Le bras droit est tendu le long du corps tandis que le bras gauche est replié sur la poitrine. La main, stylisée par un carré, se place juste en-dessous des seins. L'embouchure du vase a disparu.

Cet alabastre est le seul exemplaire de la liste qui ne semble pas avoir été terminé puisque les yeux sont à peine indiqués, le nez est encore plat et les détails de la main sont inexistantes.

Bibliographie :

MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE, 1990, p. 51 ; GUBEL E., 1995, cat. n° 350, p. 165, ill. p. 172.



23. X2

Provenance : Naucratis ou Chypre.

Matériau : Albâtre blanc recouvert d'une patine jaunâtre.

Datation : 575-550 av. J.-C.

Dimension : H. 23,2 cm. ; L. 4,5 cm. ; D. du bord : 3,5 cm.

Lieu d'exposition : J. P. Getty Museum, Malibu, États-Unis.

Numéro d'inventaire : 78.AA.306.

Ce vase en albâtre de forme élancée et avec le fond arrondi est un alabastre dont la partie supérieure est façonnée en buste de femme et se finit par une embouchure évasée. La femme porte un vêtement moulant et une perruque lisse tombant de part et d'autre de sa tête jusqu'aux épaules. Ce dernier laisse les oreilles découvertes. Les yeux sont obliques avec des pupilles surélevées et accentués par les sourcils. Elle porte un collier fait de onze perles et se terminant par un pendentif. La bouche est en arc et le menton est pointu. Le bras droit est replié sur la poitrine alors que la main est refermée sur elle-même à l'exception du pouce qui est tendu vers le haut. Le bras gauche est tendu le long du corps. Le côté droit et une partie du dos ont été endommagés. De même, l'oreille et la joue droite sont manquantes alors que le nez et la bouche ont été endommagés. Le rebord du flacon a été cassé mais réparé à un seul endroit.

Les traits anguleux des yeux sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C. La perruque lisse est quant à elle de tradition égyptienne.



Bibliographie :

KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; KNUDSEN MORGAN, 1978/1979, p. 199 à 202.

Parallèles iconographiques :

- La forme anguleuse des yeux et des sourcils sont semblables à celle de l'alabastre **CG1** mais aussi aux exemplaires en terre cuite **CG2, CG3, X5, X6** et **X7**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1** (Amathonte) ; **CG1, CG2, CG3, X5, X6** (Rhodes) ; **VI1, CI1, CI2** (Étrurie) ; **NE1, NE3, NE4, NE5, NE11** (Naucratis) ; **X1, X3, X8** et **X10**.

24. X3

Provenance : Grèce orientale ou Phénicie.

Matériau : Albâtre.

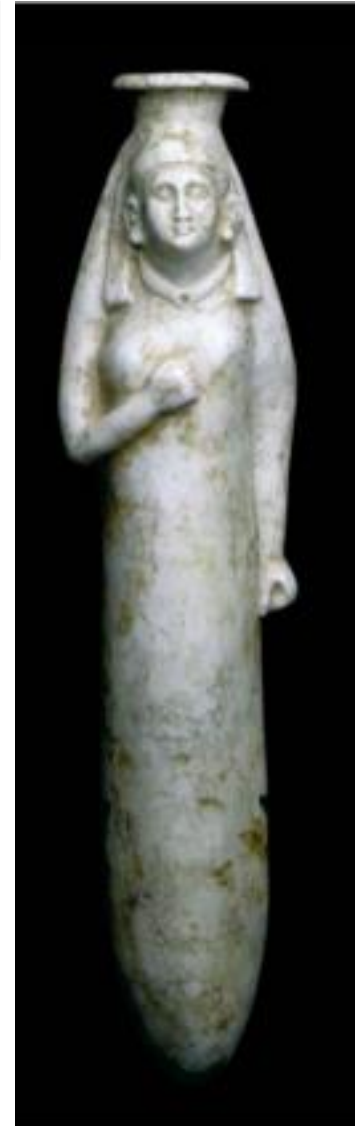
Datation : VII^e – VI^e s. av. J-C.

Dimension : H. 39 cm.

Lieu d'exposition : Collection privée française ; vendue par la Galerie Chenel (Paris).

Cet alabâtre anthropomorphe se termine par le buste d'une femme. Le visage, plutôt rond, accueille des yeux ovales ainsi qu'un nez et une bouche finement taillée. Il est entouré d'un voile qui passe derrière ses oreilles et se dépose sur ses épaules. Elle porte des boucles d'oreille rondes et un large collier au ras du cou, au centre duquel un pendentif est stylisé par un petit trou. Le bras gauche pend le long du corps et sa main serrée laisse pendre le pouce. Le bras droit est remonté sur la poitrine, le poing serré également.

La perruque lisse et les grandes oreilles sont de tradition égyptienne.



Bibliographie :

GALERIE CHENEL, 2014, p. 13 et 14.

Parallèles iconographiques :

- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1 ; CG1, CG2, CG3, X5, X6 ; VII, CI1, CI2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X8 et X10.**

25. X4

Provenance : Gela (?), Sicile.
Matériau : Albâtre gris-blanc.
Datation : Fin VII^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 31,7 cm ; D. 4,7 cm.
Lieu d'exposition : Musée archéologique de Gela, Italie.
Numéro d'inventaire : G74.

Cet alabastre en albâtre gris-blanc avec un corps cylindrique se termine par un fond arrondi et par un buste de femme dans la partie supérieure. La bouche du vase a été perdue et il est corrodé dans le dos. La majorité de la tête a disparue mais les cheveux s'étendent de chaque côté jusqu'à la poitrine. Ils sont décorés de zigzags verticaux faits de traits légèrement incurvés. Les deux bras sont remontés au niveau de la poitrine et tiennent une couronne se terminant dans le bas par un nœud d'où tombe deux encoches.



Bibliographie :

GIUDICE, CRISTOFANI MARTELLI et GIUDICE, 1972, Tab. 31.

Parallèles iconographiques :

- L'attribut unique permet de relier cet alabastre aux exemplaires **GT1** et **VII**, présentant également des attributs particuliers aux influences diverses.

Les alabastres en terre cuite

Grèce

1. CG2

Provenance : Camiros, Rhodes, Grèce.
Matériau et technique : Argile orange ; moulé.
Datation : vers 550 av. J.-C.
Dimension : H. 21 cm. ; L. 4,5 cm.
Lieu d'exposition : British Museum, Londres.
Numéro d'inventaire : 1861,1024.7.

Cet alabastron en terre cuite provenant de Camiros est sculpté en forme de buste de femme dans une argile orange. Il se finit par une lèvre épaisse mais cassée, sur laquelle des traces de couleur rouge peuvent encore être identifiées. La femme porte une perruque symétrique retombant sur ses épaules. Une perle en forme de losange, posée sur la pointe, est accrochée à ses oreilles. Elle porte également un collier de perles qui se finit par un pendentif en forme de goutte d'eau. Son bras gauche est placé le long du corps tandis que son bras droit, remonté sur la poitrine, tient un oiseau.

Les traits du visage sont encore légèrement anguleux. Les yeux, en amandes, sont surmontés de sourcils qui rejoignent l'arête du nez, comme dans les productions phéniciennes. La perruque rappelle les productions phéniciennes ou le *peplos* grec car elle semble couvrir l'arrière du dos également. L'oiseau, tenu contre la poitrine, est très fréquent dans les productions gréco-orientales de ce type.

Découvert dans la nécropole de Camiros, sur l'île de Rhodes, cet alabastron provient d'un carrefour routier de la Méditerranée orientale où circulent de nombreux commerçants étrangers. La richesse des tombes prouvent les contacts avec l'Égypte, la Syrie, la Phénicie et même Chypre où sont fondés de nombreux comptoirs commerciaux.



Bibliographie :

HIGGINS, BURN, WALTER et BAILEY, 1954, n° 47, p. 44 et pl. 7 ; KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; KNUDSEN MORGAN, 1978-1979, p. 199, fig. 5 ; BRITISH MUSEUM, « Alabastron », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1861-1024-7] (06/11/21).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de l'oiseau est également présent sur les alabastres **CG3, X5, X6, X7** et **X10**.
- Iconographiquement et stylistiquement très proches des exemplaires **CG3, X5** et **X6**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1, CG1, CG3, X5, X6 ; VI1, CI1, CI2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8** et **X10**.

2. CG3

Provenance : Camiros, Rhodes, Grèce.
Matériau et technique : Argile orange micacée ; moulé.
Datation : vers 550 av. J.-C.
Dimension : H. 25,5 cm.
Lieu d'exposition : British Museum, Londres.
Numéro d'inventaire : 1861,0425.34.

Cet alabastrite en terre cuite est sculpté en forme de buste de femme dans une argile orange micacée. Il se finit par une lèvre épaisse. La femme porte une perruque symétrique retombant sur ses épaules. Contrairement aux autres exemples, le drapé est plus arrondi. Elle porte de grandes boucles d'oreille circulaires. Son bras gauche est placé le long du corps tandis que son bras droit, remonté sur la poitrine, tient un oiseau. Le vase était très abîmé et il a été reconstitué à l'aide de nombreux fragments.

Les traits du visage sont encore légèrement anguleux. Les yeux, en amandes, sont surmontés de sourcils qui rejoignent l'arête du nez, comme dans les productions phéniciennes. La perruque rappelle les productions phéniciennes ou le *peplos* grec car elle semble couvrir l'arrière du dos également. L'oiseau, tenu contre la poitrine, est très fréquent dans les productions gréco-orientales de ce type.

Découvert dans la nécropole de Camiros, sur l'île de Rhodes, cet alabastrite provient d'un carrefour routier de la Méditerranée orientale où circulent de nombreux commerçants étrangers. La richesse des tombes prouvent les contacts avec l'Égypte, la Syrie, la Phénicie et même Chypre où sont fondés de nombreux comptoirs commerciaux.



Bibliographie :

HIGGINS, BURN, WALTER et BAILEY, 1954, n° 62, p. 49 et pl. 12. ; BRITISH MUSEUM,
« Alasbastron », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1861-0425-34] (19/10/21).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de l'oiseau est également présent sur les alabastres **CG2, X5, X6, X7** et **X10**.
- Iconographiquement et stylistiquement très proches des exemplaires **CG2, X5** et **X6**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1, CG1, CG2, X5, X6 ; VI1, CI1, CI2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8** et **X10**.

3. X5

Provenance : Inconnue.

Matériau et technique : Argile brun ocre micacée ; moulé et traces de peinture.

Datation : vers 550 av. J.-C.

Dimension : H. 15,9 cm. ; L. 4,5 cm.

Lieu d'exposition : Louvres, Paris, France.

Numéro d'inventaire : S 1072.

Cet alabastrite en terre cuite est sculpté en forme de buste de femme dans une argile orange. Il se finit par une lèvre épaisse. La femme porte une perruque symétrique retombant sur ses épaules. Une perle en forme de losange, posé sur la pointe, est accrochée à ses oreilles. Elle porte également un collier de perles qui se finit par un pendentif en forme de goutte d'eau. Son bras gauche est placé le long du corps tandis que son bras droit, remonté sur la poitrine, tient un oiseau qui surmonterait une palmette (?). Des traces de peinture noir sont encore visibles sur les yeux, le voile, l'oiseau et la palmette tandis que des traces de peinture rouge sont toujours présentes sur le haut du voile, le bec de l'oiseau, le contour de la palmette et le collier.

Les traits du visage sont encore légèrement anguleux. Les yeux, en amandes, sont surmontés de sourcils qui rejoignent l'arête du nez, comme dans les productions phéniciennes. La perruque rappelle les productions phéniciennes ou le *peplos* grec car elle semble couvrir l'arrière du dos également. L'oiseau, tenu contre la poitrine, est très fréquent dans les productions gréco-orientales de ce type.

Nous ne connaissons pas l'origine de cet alabastrite qui faisait partie de la collection du Marquis Campana avant d'être racheté par le Louvre en 1863. Cependant, il est quasiment identique à l'exemplaire **CG2** qui provient de Camiros, à Rhodes. Nous pouvons donc émettre l'hypothèse que **X5** fut, en tout cas, produit là-bas.



Bibliographie :

DUCAT, 1966, p. 72 et 73 ; LOUVRE, « Alabastre ; vase plastique », 30/04/2021, [<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/c1010267799>], (30/09/21).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de l'oiseau est également présent sur les alabastres **CG2, CG3, X6, X7** et **X10**.
- Iconographiquement et stylistiquement très proches des exemplaires **CG2, CG3** et **X6**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1, CG1, CG2, CG3, X6 ; VII, CI1, CI2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8** et **X10**.

4. X6

Provenance : Inconnue.
Matériau et technique : Argile crème, légèrement micacée ; moulé.
Datation : vers 550 av. J.-C.
Dimension : H. 26 cm.
Lieu d'exposition : British Museum, Londres.
Numéro d'inventaire : 1852,0112.6.

Cet alabastrite en terre cuite est sculpté en forme de buste de femme dans une argile crème, légèrement micacée. Il se finit par une lèvre cassée. La femme porte une perruque symétrique retombant sur ses épaules. Elle porte également un collier de perles qui se finit par un pendentif en forme de goutte d'eau. Son bras gauche est placé le long du corps tandis que son bras droit, remonté sur la poitrine, tient un oiseau.

Les traits du visage sont encore légèrement anguleux. Les yeux, en amandes, sont surmontés de sourcils qui rejoignent l'arête du nez, comme dans les productions phéniciennes. La perruque rappelle les productions phéniciennes ou le *peplos* grec car elle semble couvrir l'arrière du dos également. L'oiseau, tenu contre la poitrine, est très fréquent dans les productions gréco-orientales de ce type.

Son étude stylistique et iconographique permet de rapprocher cet alabastrite des exemplaires **CG2** et **X5** dont la production a très probablement été réalisée à Camiros sur l'île de Rhodes.

Bibliographie :

HIGGINS, BURN, WALTER et BAILEY, 1954, n° 48, p. 45 et pl. 9 ; BRITISH MUSEUM, « Alabastron », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1852-0112-6] (19/10/21).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de l'oiseau est également présent sur les alabastrites **CG2**, **CG3**, **X5**, **X7** et **X10**.
- Iconographiquement et stylistiquement très proches des exemplaires **CG2**, **CG3** et **X5**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1**, **CG1**, **CG2**, **CG3**, **X5** ; **VII**, **CII**, **CI2** ; **NE1**, **NE3**, **NE4**, **NE5**, **NE11** ; **X1**, **X2**, **X3**, **X8** et **X10**.



5. X7

Provenance : Inconnue.

Matériau et technique : Argile ; moulé.

Datation : VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 32,4 cm.

Lieu d'exposition : Marché de l'art ; vendu à Londres par Bonhams le 5/10/2011, lot 278.

Cet alabastrite en terre cuite est sculpté en forme de buste de femme. Il possède un corps cylindrique et une lèvre mince et étroite. La femme semble portée une frange sur le haut du front. Les yeux sont petits, le nez et les lèvres épais. Elle porte un voile qui tombe sur ses épaules, passant probablement derrière ses oreilles. Son bras gauche est placé le long du corps tandis que son bras droit, remonté sur la poitrine, tient un oiseau. L'ensemble du vase semble recouvert d'une patine ou est simplement très érodé.

Les traits du visage sont difficiles à analyser mais la perruque lisse rappelle les productions égyptiennes tandis que l'attribut de l'oiseau est très fréquent dans les productions gréco-orientales.



Bibliographie :

BONHAMS, « A Rhodian Terracotta Figural Alabastron », s.d., [<https://www.bonhams.com/auctions/18947/lot/278/>] (17/02/21).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de l'oiseau est également présent sur les alabastres **CG2, CG3, X5, X6** et **X10**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **AC1, CG1, CG2, CG3, X5 ; VII, CII, CII2 ; NE1, NE3, NE4, NE5, NE11 ; X1, X2, X3, X8** et **X10**.

Étrurie

6. EI2

Provenance : Tumulus 1, San Germano, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile ; bucchero.
Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 23,4 cm.
Lieu d'exposition : Surintendance du patrimoine archéologique de la Toscane, Italie.
Numéro d'inventaire : 109344.

Ce vase en bucchero est un alabastre anthropomorphe à fond pointu qui se caractérise par une tête au niveau du col. Cette tête porte un voile ou des cheveux schématisés, formant une bande sur le front et descendant au niveau du cou en une seule mèche épaisse qui s'arrondit vers l'extérieur. Les yeux sont grands, le nez droit et les lèvres épaisses. La bouche, placée presque au centre du visage, laisse la place à un grand menton. La lèvre du vase est évasée. Le vase a été cassé et reconstruit avec différents fragments. Un trou a été percé de part et d'autre de la tête.

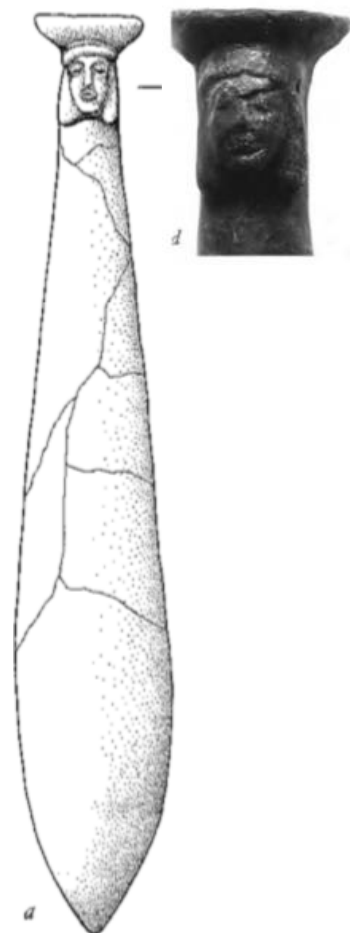
Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Le Tumulus 1 de San Germano se trouvait le long d'une voie qui reliait Vetulonia à la colonie de *Macchia del Monte all'Accesa* et aux bassins miniers.

Bibliographie :

CURRI, 1978, p. 71, fig. 63 ; CAPPUCINI, 2014, fig. 7a, pl. XVII b et d.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2, EI3, EI4, EI5, EI6, EI7, EI8 et EI9.**



7. EI3

Provenance : Tumulus 1, San Germano, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile ; bucchero.
Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 23,2 cm.
Lieu d'exposition : Surintendance du patrimoine archéologique de la Toscane, Italie.
Numéro d'inventaire : 109345.

Ce vase en terre cuite est un alabastre anthropomorphe à fond pointu qui se caractérise par une tête au niveau du col. Cette dernière porte un voile ou des cheveux schématisés, formant une bande sur le front et descendant au niveau du cou en une seule mèche qui s'arrondit vers l'extérieur. Les yeux sont grands, le nez droit et long et la bouche épaisse. La lèvre du vase est évasée. Ce dernier a été cassé et reconstruit avec différents fragments. Un trou a été percé de part et d'autre de la tête.

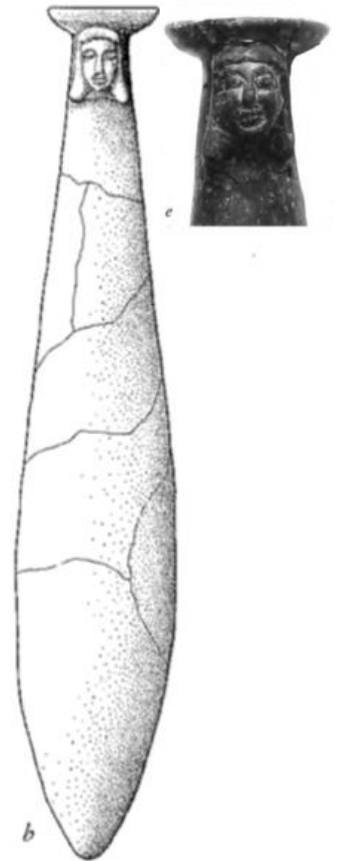
Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Le Tumulus 1 de San Germano se trouvait le long d'une voie qui reliait Vetulonia à la colonie de *Macchia del Monte all'Accesa* et aux bassins miniers.

Bibliographie :

CURRI, 1978, p. 71, fig. 63 ; CAPPUCINI, 2014, fig. 7b, pl. XVII e et i.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2, EI3, EI4, EI5, EI6, EI7, EI8** et **EI9**.



8. EI4

Provenance : Tumulus 56, Val Berretta, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile ; bucchero.
Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 25,4 cm.
Lieu d'exposition : Musée archéologique de Vetulonia, Italie.
Numéro d'inventaire : 109347.

Ce vase en terre cuite est un alabastre anthropomorphe à fond pointu qui se caractérise par une tête au niveau du col. Les cheveux courts forment une bande sur le front et tombent droit jusqu'au cou en deux mèches tressées, schématisées par de fines incisions verticales. Le visage est arrondi dans le bas, le nez est large et les lèvres épaisses. Le col a été cassé puis réparé juste en-dessous de la tête.

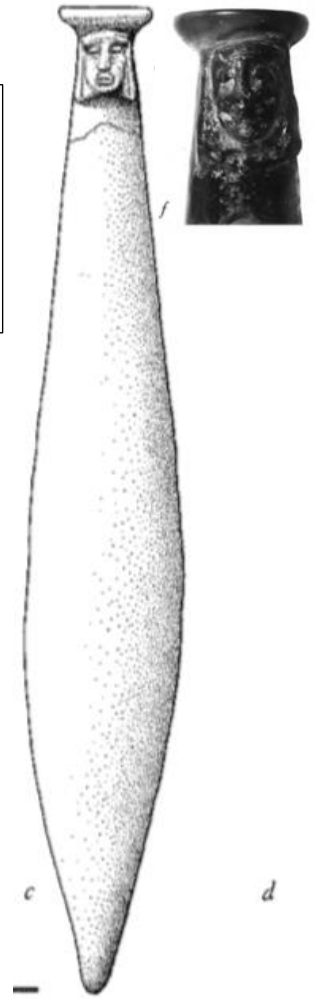
Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Le Tumulus 56 de Val Berretta se trouvait le long d'une voie qui reliait Vetulonia à la colonie de *Macchia del Monte all'Accesa* et aux bassins miniers.

Bibliographie :

CURRI, 1977, p. 268, tav. LVI ; CURRI, 1978, p. 194, fig. 282 ; CAPPUCINI, 2014, fig. 7c, pl. XVII f et l.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2, EI3, EI4, EI5, EI6, EI7, EI8** et **EI9**.



9. EI5

Provenance : *Tumulus delle Porcarecce*, Santa Benedetta, région de Vetulonia, Étrurie.

Matériau et technique : Argile en impasto rouge ; surface polie ; traces d'engobe blanc.

Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 11,3 cm.

Lieu d'exposition : Inconnu.

Ce fragment en terre cuite provient d'un alabastre qui se caractérise par deux têtes, placées l'une au-dessus de l'autre au niveau du col du vase et séparées par un renflement conique. La lèvre et le bas du vase ont disparu. Les deux têtes ont des cheveux raides qui forment une bande sur le front puis qui descendent jusqu'au niveau du cou en une simple mèche de chaque côté du visage. Les yeux sont obliques, le nez est large et les lèvres épaisses.

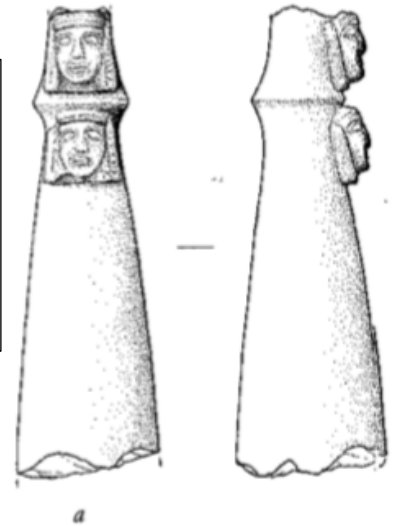
Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Cet alabastre provient du *Tumulus delle Porcarecce*, découvert de manière fortuite lors de travaux dans la ferme Santa Benedetta.

Bibliographie :

CAPPUCCINI, 2014, fig. 3a, pl. XVI d.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2**, **EI3**, **EI4**, **EI5**, **EI6**, **EI7**, **EI8** et **EI9**.
- Les autres productions d'alabastres à deux têtes présentent des personnages dos-à-dos : **VI5** et **VI6**.



10. EI6

Provenance : Tumulus 56, Val Berretta, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile à impasto rouge.
Datation : Début de VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 25,4 cm.
Lieu d'exposition : Musée archéologique de Vetulonia, Italie.
Numéro d'inventaire : 109346.

Ce vase en impasto rouge est un alabastre anthropomorphe à fond arrondi qui se caractérise par quatre têtes, placées les unes à côtés des autres, au niveau du col. Les visages sont ovales, les yeux en amande, le nez court et les lèvres épaisses. Les cheveux forment une bande sur le front. La tête est posée sur un relief rectangulaire divisé par deux moulures horizontales (permettant probablement de schématiser les cheveux qui tombent dans le dos).

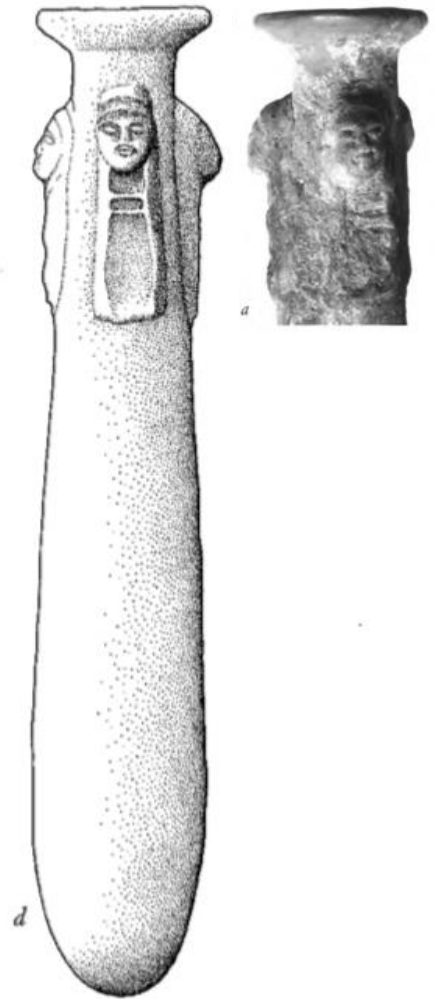
Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Le Tumulus 56 de Val Berreta se trouvait le long d'une voie qui reliait Vetulonia à la colonie de *Macchia del Monte all'Accesa* et aux bassins miniers.

Bibliographie :

CURRI, 1977, p. 268, tav. LVI ; CURRI, 1978, p. 194, fig. 282 ; CAPPUCINI, 2014, fig. 8d, pl. XVIII a-b, tav. XVIII a.

Parallèles iconographiques :

- Les autres alabastres quadrangulaires sont **EI1** et **PI3**.
- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2**, **EI3**, **EI4**, **EI5**, **EI6**, **EI7**, **EI8** et **EI9**.



11. EI7

Provenance : *Tumulus delle Porcarecce*, Santa Benedetta, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile ; bucchero.
Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.
Dimension : Inconnue.
Lieu d'exposition : Collection privée.

Cet alabastre en bucchero possède un fond pointu et une tête féminine moulée appliquée sur le col du vase. Le visage est ovale, les yeux sont petits et globuleux et la bouche étroite. Les cheveux forment une bande sur le front et tombent en deux mèches tressées de part et d'autre du visage. Il manque une partie de l'embouchure du vase.

Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Cet alabastre provient du *Tumulus delle Porcarecce*, découvert de manière fortuite lors de travaux dans la ferme Santa Benedetta.



Bibliographie :

LEVI, 1931, p. 516, tav. XXIV, 2 ; DONATI, 1968, p. 333 et 334, note 64, fig. 3 b ; CAPPUCINI, 2014, p. 61 à 62, pl. XVIII c.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2**, **EI3**, **EI4**, **EI5**, **EI6**, **EI7**, **EI8** et **EI9**.

12. EI8

Provenance : *Tumulus delle Porcarecce*, Santa Benedetta, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile en impasto rouge.
Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.
Dimension : Inconnue.
Lieu d'exposition : Collection privée.



Cet exemplaire correspond à la partie supérieure d'un alabastre en impasto rouge qui se termine par une tête féminine moulée appliquée sur le col du vase. Le visage est rond et les détails du visage sont légèrement incisés. Les cheveux forment une bande sur le front et deux mèches épaisses et arrondies de part et d'autre du visage. Les yeux sont obliques, le nez épais et la bouche semble fine, esquissant un léger sourire.

Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Cet alabastre provient du Tumulus delle Porcarecce, découvert de manière fortuite lors de travaux dans la ferme Santa Benedetta.

Bibliographie :

LEVI, 1931, p. 516, tav. XXIV, 1 ; DONATI, 1968, p. 333 et 334, note 64, fig. 3 a ; CAPPUCINI, 2014, p. 74, pl. XVIII e.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2**, **EI3**, **EI4**, **EI5**, **EI6**, **EI7**, **EI8** et **EI9**.

13. EI9

Provenance : *Tumulus delle Porcarecce*, Santa Benedetta, région de Vetulonia, Étrurie.
Matériau et technique : Argile en impasto rouge.
Datation : Début du VI^e s. av. J.-C.
Dimension : Inconnue.
Lieu d'exposition : Collection privée.



Cet exemplaire correspond à la partie supérieure d'un alabastre en impasto rouge qui se termine par une tête féminine moulée appliquée sur le col du vase. Le visage est ovale, les yeux hauts, le nez droit et la bouche fine. Les cheveux forment une bande sur le front et tombent en deux mèches tressées de part et d'autre du visage. Le début du corps du vase garde des traces d'engobe blanc.

Les alabastres découverts dans la région de Vetulonia sont de production grossière et proviennent de plusieurs nécropoles liées à la cité étrusque, connaissant son apogée pendant la période archaïque. Cet alabastre provient du Tumulus delle Porcarecce, découvert de manière fortuite lors de travaux dans la ferme Santa Benedetta.

Bibliographie :

LEVI, 1931, p. 516, tav. XXIV, 3 ; DONATI, 1968, p. 333 et 334, note 64, fig. 3 c ; CAPPUCINI, 2014, p. 74, pl. XVIII f.

Parallèles iconographiques :

- La production vetulonienne en argile semble être une reproduction grossière des alabastres anthropomorphes et reprend les exemplaires suivants : **EI2**, **EI3**, **EI4**, **EI5**, **EI6**, **EI7**, **EI8** et **EI9**.

Naucratis

14. NE5

Provenance : Naucratis, Égypte.
Matériau et technique : Argile orange-brune micacée et rares inclusions blanches ; moulé et traces de peinture.
Datation : vers 550 av. J.-C.
Dimension : H. 5,70 cm. ; L. 4,20 cm.
Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Uni.
Numéro d'inventaire : 1886,0401.1400.

Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastron anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. Nous pouvons encore voir la tête avec des yeux en amande ainsi qu'un nez et des lèvres épaisses. Au sommet de son front, ses cheveux sont séparés par une raie centrale et les mèches, ondulées, passent derrière les oreilles. Par-dessus, elle porte un bandeau qui se fond dans le col du vase. La lèvre est épaisse mais son diamètre est étroit.



Les traits anguleux des yeux et des sourcils sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C.

Cet alabastron a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecs et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

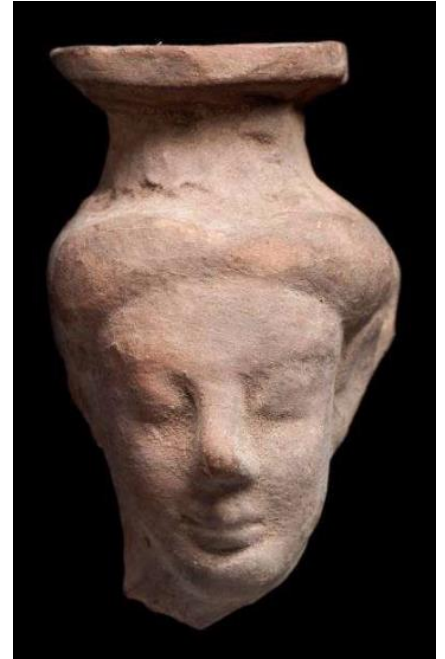
HIGGINS, BURN, WALTER et BAILEY, 1954, n° 60 ; KELDER, BRICAULT et SCHNEIDER, 2018, p. 1 à 10 ; PETRIE, 1886, p. 41, pl. XV, n°8 ; VILLING, 2013-2015, DB.038 ; BRITISH MUSEUM, « Figure ; Alabastron (?) », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1886-0401-1400] (06/11/20).

Parallèles iconographiques :

- Les traits des yeux, légèrement anguleux, appellent les productions **CG1** et **X2** ainsi que les productions en terre cuite **CG2, CG3, X5, X6** et **X7, NE5 à NE11**.
- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI1, VI3, VI4, NE8 à NE10** et **GT1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**).

15. NE6

Provenance : Naucratis, Égypte.
Matériau et technique : Argile rouge-brun clair ; moulé.
Datation : vers 575/550 av. J.-C.
Dimension : H. 5,20 cm.
Lieu d'exposition : Museum of Fine Arts, Boston, États-Unis.
Numéro d'inventaire : 88.890.



Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastré anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. Il ne reste que le visage, au-dessus duquel elle porte un *chiton* ou un voile qui passe derrière ses oreilles, assez grande. Les yeux sont sculptés en amande. Le nez et la bouche sont épais. La lèvre du vase est fine.

Les traits anguleux des yeux et des sourcils sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C.

Cet alabastré a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

VILLING, 2013-2015, DB.046 ; BRITISH MUSEUM, « Figure ; Alabastron (?) », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__1468] (06/11/20) ; MUSEUM OF FINE ARTS, "Top of a jug (alabastron", s.d., [<https://collections.mfa.org/objects/154573/top-of-a-jug-alabastron?ctx=3eef3980-374f-4fc9-b011-8272628a809e&idx=85>] (19/10/21).

Parallèles iconographiques :

- Malgré l'état de conservation, cet alabastré semble présenter une frange à boucle sur le front, qui se retrouve également sur les alabastres **VI1**, **VI3**, **VI4**, **NE5**, **NE8** à **NE10** et **GT1** (ainsi que probablement **NE7**).
- Les traits des yeux, légèrement anguleux, appellent les productions **CG1** et **X2** ainsi que les productions en terre cuite **CG2**, **CG3**, **X5**, **X6** et **X7**, **NE5** à **NE11**.

16. NE7

Provenance : Naucratis, Égypte.

Matériau et technique : Argile fine de couleur brun-orange avec un noyau gris, mica fin abondant et rares inclusions blanches ; moulé.

Datation : vers 575/550 av. J.-C.

Dimension : H. 5,20 cm.

Lieu d'exposition : British Museum, Londres, Royaume-Uni.

Numéro d'inventaire : 1886,0401,142.

Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastré anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. Il ne reste que la tête et le cou. Elle porte un bandeau au-dessus de ses cheveux ondulés, séparés au centre par une raie. De part et d'autre de sa tête, des mèches devaient tomber sur sa poitrine. Les yeux sont sculptés en amande. Le nez est épais, tout comme les lèvres assez étroites. La lèvre du vase est étroite mais abîmée. Sur les cheveux, des traces de peinture rouge peuvent encore être identifiées.

Les traits anguleux des yeux et des sourcils sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C.

Cet alabastré a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecs et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.



Bibliographie :

HIGGINS, BURN, WALTER et BAILEY, 1954, n° 61 ; VILLING, 2013-2015, DB.045 ; BRITISH MUSEUM, « Figure ; Alabastron (?) », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1886-0401-1421] (06/11/20).

Parallèles iconographiques :

- Malgré l'état de conservation, cet alabastron semble présenter une frange à boucle sur le front, qui se retrouve également sur les alabastrons **VI1, VI3, VI4, NE5, NE8 à NE10** et **GT1** (ainsi que probablement **NE6**).
- Les mèches tombant sur les épaules avec des traits verticaux rappellent celles de l'exemplaire **NE10**.
- Les traits des yeux, légèrement anguleux, appellent les productions **CG1** et **X2** ainsi que les productions en terre cuite **CG2, CG3, X5, X6** et **X7, NE5 à NE11**.

17. NE8

Provenance : *Hellenion*, Naucratis, Égypte.

Matériau et technique : Argile rouge-brun avec un noyau gris ; mica fin argenté abondant et inclusions communes de quartz fin, de chamotte et inclusions noires ; moulé.

Datation : Fin VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 4,80 cm.

Lieu d'exposition : En prêt, appartient au British Museum, Londres, Royaume-Uni.

Numéro d'enregistrement : NA324.



Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastron anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. Il ne reste que la tête, assez corrodée. Elle porte un bandeau au-dessus de ses cheveux formant des grosses boucles. Les yeux sont très effacés. Le nez est épais et les lèvres sont assez épaisses. La lèvre du vase est étroite mais abîmée.

Les traits anguleux des yeux et des sourcils sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C.

Cet alabastron a été retrouvé dans l'*Hellenion*, à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecs et étrangers circulent dans l'*emporion* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

GUTCH, 1888-1889, p. 81, n°22 ; VILLING, 2013-2015, DB.052 ; BRITISH MUSEUM, « Figure ; Alabastron (?) », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__224] (06/11/20).

Parallèles iconographiques :

- Les traits des yeux, légèrement anguleux, appellent les productions **CG1** et **X2** ainsi que les productions en terre cuite **CG2**, **CG3**, **X5**, **X6** et **X7**, **NE5** à **NE11**.

18. NE9

Provenance : Naucratis, Égypte.

Matériau et technique : Argile rouge-brun clair avec des inclusions de sable ; moulé.

Datation : Fin VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 4,70 cm.

Lieu d'exposition : Museum of Fine Arts, Boston, États-Unis.

Numéro d'inventaire : 88.890.

Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastré anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. Elle porte une haute coiffure avec un voile passant derrière les oreilles et retombant sur les épaules. Au sommet du front, les cheveux forment de grosses boucles qui tombent en tresses de chaque côté. Les yeux sont en amande et la bouche présente un léger sourire. La lèvre du vase est large.



Les traits anguleux des yeux et des sourcils sont caractéristiques de l'art archaïque grec, et surtout rhodien pendant le VII^e et le VI^e siècle av. J.-C.

Cet alabastré a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

FAIRBANKS, 1928, p. 135, n° 379.1, pl. XL ; VILLING, 2013-2015, DB.047 ; MUSEUM OF FINE ARTS, “Top of a jug (alabastron”, s.d., [<https://collections.mfa.org/objects/154573/top-of-a-jug-alabastron?ctx=8e1fdde5-e412-4a79-bc44-355cb8b22911&idx=1>] (19/10/21) ; BRITISH MUSEUM, « Figure ; Alabastron (?) », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__4489] (06/11/20).

Liens :

- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI1, VI3, VI4, NE5, NE8 à NE10** et **GT1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**).
- Les traits des yeux, légèrement anguleux, appellent les productions **CG1** et **X2** ainsi que les productions en terre cuite **CG2, CG3, X5, X6** et **X7, NE5 à NE11**.

19. NE10

Provenance : Naucratis, Égypte.
Matériau et technique : Argile orange clair à noyau gris à consistance sablonneuse car très micacée ; moulé.
Datation : Fin VI^e s. av. J.-C.
Dimension : H. 7,20 cm.
Lieu d'exposition : Museum of Fine Arts, Boston, États-Unis.
Numéro d'inventaire : 86.393.

Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastré anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. Il est cassé juste en dessous de la poitrine. Elle porte une haute coiffure avec un voile passant derrière les oreilles et retombant sur les épaules. Au sommet du front, les cheveux forment de grosses boucles qui tombent en tresses de chaque côté jusqu'au centre de la poitrine. Le visage est assez abîmé mais les lèvres devaient être fines. Le bras gauche devait probablement être placé le long du corps, tandis que le bras droit était replié sur la poitrine, tenant un objet non identifié. Le col du vase a disparu. La cassure inférieure est si lisse qu'il s'agit probablement d'une tranche moderne pour un prélèvement.



Cet alabastré a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

VILLING, 2013-2015, DB.042 ; BRITISH MUSEUM, « Figure ; Alabastron (?) », s.d., [https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__4291] (06/11/20) ; MUSEUM OF FINE ARTS, “bust of a female figurine”, s.d., [<https://collections.mfa.org/objects/152315/bust-of-a-female-figurine?ctx=88fbd8ab-8c29-44af-bbf1-fa508ee109c6&idx=0>] (19/10/21).

Parallèles iconographiques :

- La frange à boucle sur le front se retrouve également sur les alabastres **VI1**, **VI3**, **VI4**, **NE5**, **NE8 à NE10** et **GT1** (ainsi que probablement sur **NE6** et **NE7**).

20. NE11

Provenance : Naucratis, Égypte.
Matériau et technique : Argile brun clair avec de rares inclusions de mica argenté et de blanc ; moulé.
Datation : 575-500 av. J.-C.
Dimension : H. 10,50 cm.
Lieu d'exposition : Ashmolean Museum, Oxford, Royaume-Uni.
Numéro d'enregistrement : AN1886.466.

Ce fragment en terre cuite représente le sommet d'un alabastron anthropomorphe, sculpté en forme de buste de femme. La tête et une partie du corps est conservé sur la moitié avant du vase. L'arrière a entièrement disparu. Elle porte une haute coiffure avec un voile passant derrière les oreilles et retombant sur les épaules. Les lèvres fines présentent un léger sourire. Elle porte un collier avec un pendentif. Le bras gauche devait probablement être placé le long du corps, tandis que le bras droit était replié sur la poitrine, tenant un objet non identifié. Le col du vase a disparu.



Cet alabastron a été retrouvé à Naucratis, dans le Delta du Nil. De nombreux commerçants grecques et étrangers circulent dans l'*emporium* à l'époque archaïque et profitent de leurs escales pour offrir des présents aux divinités dans les différents temples construits par les nombreuses cités grecques installées en Égypte.

Bibliographie :

VILLING, 2013-2015, DB.039 ; BRITISH MUSEUM, « Alabastron ; figure », s.d.,
[https://www.britishmuseum.org/collection/object/X__2014] (06/11/20).

Parallèles iconographiques :

- Les traits des yeux, légèrement anguleux, appellent les productions **CG1** et **X2** ainsi que les productions en terre cuite **CG2**, **CG3**, **X5**, **X6** et **X7**, **NE5** à **NE11**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **CG1**, **CG2**, **CG3**, **X5**, **X6** (Rhodes) ; **VII**, **CII**, **CI2** (Étrurie) ; **NE1**, **NE3**, **NE4**, **NE5**, **NE11** (Naucratis) ; **X1**, **X2**, **X3**, **X8** et **X10**.

Provenance inconnue

21. X8

Provenance : Inconnue.

Matériau et technique : Argile ; moulé.

Datation : Fin VI^e s. av. J.-C.

Dimension : H. 37,5 cm.

Lieu d'exposition : Marché de l'art ; vendu le 16 juin 2016 par Christie's à New York, lot n°69.

Cet alabastron en terre cuite est sculpté en forme de buste de femme. Il se finit par un col presque inexistant et une lèvre fine. Le visage est ovale et le menton arrondi. Les yeux sont sculptés en amande et la bouche fine affiche un léger sourire. La femme porte un voile qui tombe sur ses épaules. Son bras gauche est placé le long du corps tandis que son bras droit, remonté sur la poitrine, tient une fleur (?). Des traces de peinture rouges sont présentes sur le voile et le sommet du vase semble noir.

Les traits du visage rappellent l'art grec de l'époque archaïque tandis que la perruque lisse se rapproche plutôt des productions égyptiennes. La fleur, tenue contre la poitrine, semble avoir une origine orientale.

Bibliographie :

CHRISTIE'S, "A Rhodian Pottery Figural Alabastron", s.d., [<https://www.christies.com/lot/lot-a-rhodian-pottery-figural-alabastron-archaic-period-4722462/?from=searchresults&intObjectID=4722462>] (17/02/21).

Parallèles iconographiques :

- L'attribut de la fleur se retrouve sur les alabastres **CG1** (Rhodes) ; **CI1, CI2, VI2** (Étrurie) ; **NE1** (Naucratis).
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **CG1, CG2, CG3, X5, X6** (Rhodes) ; **VI1, CI1, CI2** (Étrurie) ; **NE1, NE3, NE4, NE5, NE11** (Naucratis) ; **X1, X2, X3, X8** et **X10**.



22. X9

Provenance : Inconnue.

Matériau et technique : Argile ; moulé.

Datation : vers 600 av. J.-C.

Dimension : H. 29 cm.

Lieu d'exposition : Marché de l'art ; vendu par la Gazette Drouot (lieu et date inconnus), lot n° 298.

Cet alabastrite en terre cuite sculpté en forme de buste de femme est conservé entièrement mais est recouvert d'une patine. Le col évasé s'ouvre sur une lèvre fine. La femme porte un voile. Le bras gauche longe le corps tandis que le bras droit est remonté contre la poitrine, tenant un objet indéterminé.



Bibliographie :

LA GAZETTE DROUOT, « Lot n°298 », s.d., [<https://www.gazette-drouot.com/lots/10972701>]
(17/02/21).

23. X10

Provenance : Inconnue.

Matériau et technique : Argile brun clair ; moulé.

Datation : vers 550 av. J.-C.

Dimension : H. 17,8 cm.

Lieu d'exposition : Marché de l'art ; vendu par la Gazette Drouot (lieu et date inconnus), lot n°1308.

Cet alabastre en terre cuite est sculpté en forme de buste de femme. La tête semble se lever vers le ciel, légèrement tourné vers la droite. Elle porte un voile qui tombe sur les épaules et qui surmonte une bande de cheveux bouclés sur le sommet de son front et le long de son visage. Elle possède également un collier assez épais. Le bras gauche est placé le long de son corps et le bras droit est replié sur la poitrine, tenant un oiseau. Le col du vase est étroit et se termine par une lèvre épaisse. Le vase garde des traces de friction et de patine d'ancienneté.



La perruque lisse rappelle les productions égyptiennes mais l'attribut de l'oiseau se retrouve fréquemment dans les exemplaires grecs de ce type.

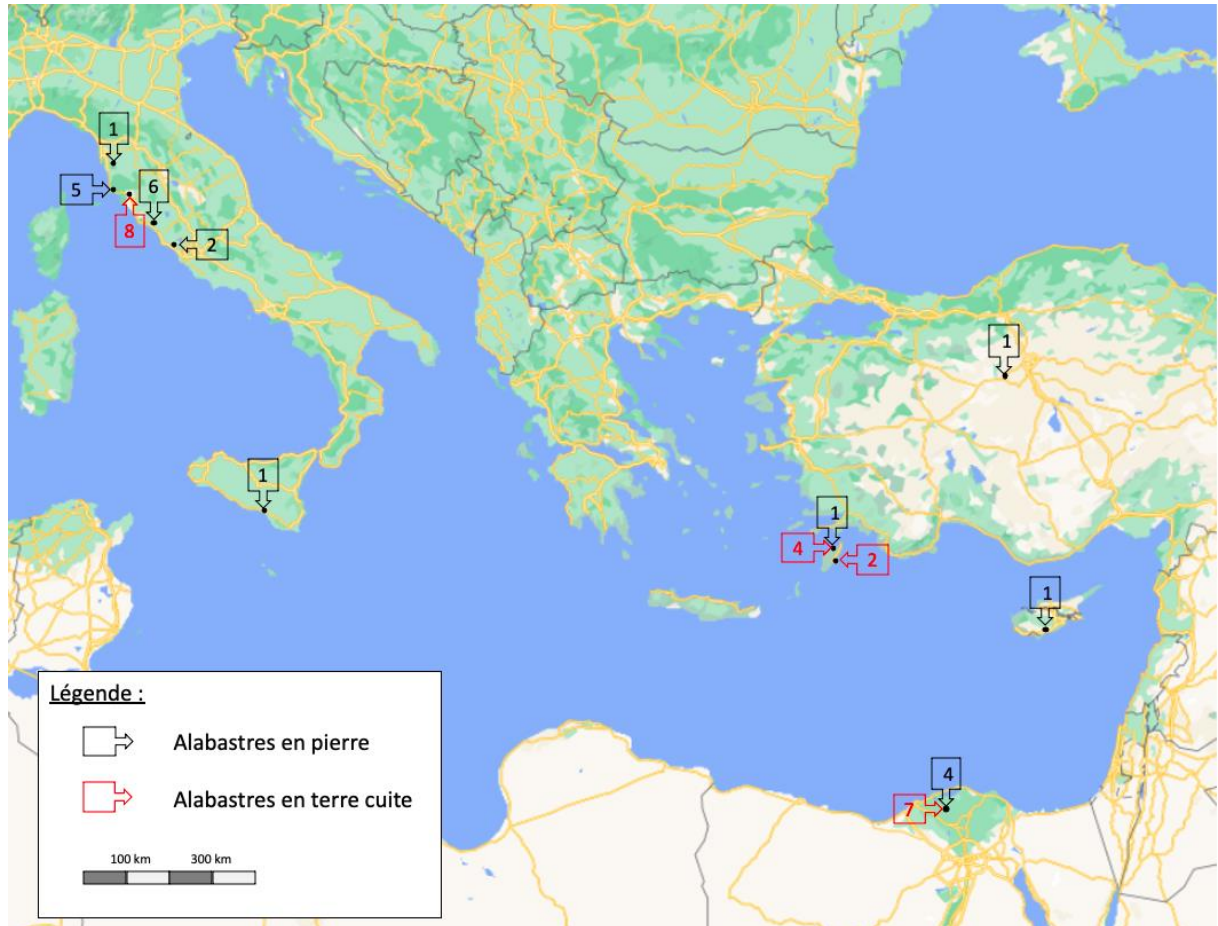
Bibliographie :

ROYAL-ATHENA GALLERIES, 2017, p. 57 ; LA GAZETTE DROUOT, « Lot n°1308 », s.d., [<https://www.gazette-drouot.com/lots/2704659>] (19/02/21).

Liens :

- L'attribut de l'oiseau est également présent sur les alabastres **CG2, CG3, X5, X6** et **X7**.
- La perruque lisse peut être reliée aux exemplaires **CG1, CG2, CG3, X5, X6** (Rhodes) ; **VI1, CI1, CI2** (Étrurie) ; **NE1, NE3, NE4, NE5, NE11** (Naucratis) ; **X1, X2, X3, X8** et **X10**.

ANNEXES



Annexe 1. Carte représentant la répartition des alabastres en pierre et en terre cuite dans la Méditerranée orientale. Époque archaïque. (© Google Maps).

	Étrurie	Rhodes	Naucratis	Chypre	Gordion	Contexte funéraire	Contexte religieux
AC1				X		X	
CG1		X				X	
CI2	X					X	
EI1	X					X	
PI1	X					X	
PI2	X					X	
PI3	X					X	
PI4	X					X	
PI5	X					X	
VI1	X					X	
VI3	X					X	
VI4	X					X	
NE1			X				X
NE2			X				X
NE3			X				X
GT1					X	X	
CG2		X				X	
CG3		X				X	
EI2	X					X	
EI3	X					X	
EI4	X					X	
EI5	X					X	
EI6	X					X	
EI7	X					X	
EI8	X					X	
EI9	X					X	
NE8			X				X

Annexe 2. Répartition des contextes de découverte des alabastres en fonction des régions.

	Étrurie	Rhodes	Naucratis	Chypre	Gordion	Pierre	Terre cuite
AC1				X		X	
CG1		X				X	
CG2		X					X
CG3		X					X
CI1	X					X	
CI2	X					X	
EI1	X					X	
EI2	X						X
EI3	X						X
EI4	X						X
EI5	X						X
EI6	X						X
EI7	X						X
EI8	X						X
EI9	X						X
PI1	X					X	
PI2	X					X	
PI3	X					X	
PI4	X					X	
PI5	X					X	
VI1	X					X	
VI2	X					X	
VI3	X					X	
VI4	X					X	
VI5	X					X	
VI6	X					X	
NE1			X			X	
NE2			X			X	
NE3			X			X	

NE4			X			X	
NE5			X				X
NE6			X				X
NE7			X				X
NE8			X				X
NE9			X				X
NE10			X				X
NE11			X				X
GT1					X	X	
X1						X	
X10							X
X2						X	
X3						X	
X4							X
X5		X					X
X6		X					X
X7							X
X8							X
X9							X

Annexe 3. Répartition des différents matériaux en fonction du lieu de découverte.

	Étrurie	Rhodes	Naucratis	Chypre	Gordion	Oiseau	Fleur	Tresses	Visages	Autres
CG1		X					X			
CI1	X						X			
CI2	X						X			
EI1									X	
EI5									X	
EI6									X	
PI3									X	
VI1	X									X
VI2	X						X			
VI4	X							X		
VI5	X							X	X	
VI6	X							X	X	
NE1			X				X			
GT1					X					X
X4										X
CG2		X				X				
CG3		X				X				
X5		X				X				
X6		X				X				
X7						X				
X8						X				
X10						X				

Annexe 4. Répartition des attributs en fonction des contextes

	Pierre	Terre cuite	Oiseau	Fleur	Tresses	Autres
CG1	X			X		
CI1	X			X		
CI2	X			X		
VI1	X					X
VI2	X			X		
VI4	X				X	
VI5	X				X	
VI6	X				X	
NE1	X			X		
GT1	X					X
X4	X					X
CG2		X	X			
CG3		X	X			
X5		X	X			
X6		X	X			
X7		X	X			
X8		X	X			
X10		X	X			

Annexe 5. Répartition des attributs en fonction du matériau utilisé pour l'alabastre.

BIBLIOGRAPHIE

- BARTOLONI G. et all., 2000. *Principi etruschi tra Mediterraneo ed Europa*, Bologne.
- BUBENHEIMER-ERHART F., 2012. *Das Isisgrab von Vulci : Eine Fundgruppe der Orientalisierenden Periode Etruriens*, Vienne.
- CAPPUCCINI L., 2014. Aspetti economici e produttivi di Vetulonia arcaica : La 'via dei metalli' e gli alabastra fusiformi di bucchero e impasto, *Studi Etruschi*, 76, Florence, p. 59 à 80.
- CASTELLANI A. et MINGAZZINI P., 1930-1971. *Vasi della collezione di Castellano*, Rome.
- CELUZZA M. et CIANFERONI G. C., 2010. *Signori di Maremma : elites etrusche fra Populonia e Vulci*, catalogue d'exposition, Museo Archeologico e d'Arte de Maremma, Grosseto, 14 juin au 11 octobre 2009, Grosseto.
- CURRI C., 1977. Relazioni fra un centro costiero di Vetulonia e il territorio di Vulci, dans A. Neppi Modona (éd.), *La civiltà arcaica di Vulci e la sua espansione*, actes de la 10^e Conférence sur les études étrusques et italiennes, 29 mai au 2 juin 1975, Florence, p. 259 à 276.
- CURRI C., 1978. *Vetulonia I*, Florence (Forma Italiae).
- DE PUMA R. D., 2013. *Etruscan Art in the Metropolitan Museum of Art*, Londres et New Heaven.
- DONATI L., 1968. Vasi di bucchero decorati con teste plastiche umane. Zona di Chiusi, *Studi Etruschi*, XXXVI, p. 319 à 355.
- DUCAT J., 1966. *Les vases plastiques rhodiens archaïques en terre cuite*, Paris.
- FAIRBANKS A., 1928. *Early vases preceding Athenian Black Figure Ware*, Boston (Catalogue of Greek and Etruscan Vases).
- FLEMMING J., 1971. *Reliefs en bronze d'Étrurie*, Copenhague.
- GALERIE CHENEL, 2014. *Fusion*, catalogue d'exposition, 15 mai au 19 juillet 2014, Paris.
- GARDNER E.A., 1888. *Naukratis*, Londres.
- GIUDICE G., CRISTOFANI MARTELLI M. et GIUDICE F., 1972. Museo archeologico nazionale di Gela, collezione Navarra, *Corpus Vasorum Antiquorum*, Gela.
- GJERSTAD E., 1948. *The Swedish Cyprus Expedition*, IV, Stockholm.
- GUBEL E. (dir.), 1995. *A l'ombre de Babel. L'art du Proche-Orient ancien dans les collections belges*, catalogue d'exposition, 3 février au 26 mars 1995, Musée royal de Mariemont, Bruxelles.

GUTCH C., 1888-1889. *Excavations at Naukratis, D. The terracottas*, Athènes (The Annual of the British School at Athens).

HANFMANN G., 1936. *Altetruskische Plastik*, Würzburg.

HIGGINS R., BURN L., WALTER H.B. et BAILEY D.M., 1954. *Catalogue of terracottas in the British Museum, Greece (730-330 BC)* vol. 1, Londres.

HÖCKMANN U. et KOENIGS W., 2007. *Zyprisch-griechische Kleinplastik : Kouroi, andere Figuren und plastisch verzierte Gefässe*, Allemagne.

JENKINS J. H., 2001. Archaic Kouroi in Naukratis : The case for Cypriot Origin, *American Journal of Archaeology* (vol. 105), New-York.

HAYNES S., 1963. An Etruscan Alabastron, *Antike Kunst*, 6, vol. 1, p. 3 à 5.

HANFMANN G. M. A., 1949. C. r. de : RIIS P.J., 1941. *Tyrrhenika : An Archaeological Study of the Etruscan Sculpture in the archaic and Classical periods*, Copenhagen, dans *Journal of Roman Studies*, XXXIX, p. 132 à 137.

KARAGEORGHIS V. et HERMARY A., 1987. La Nécropole d'Amathonte, tombes 113-367, *Études Chypriotes IX*, 56, Nicosie.

KELDER J. M., BRICAULT L. et SCHNEIDER R. M., 2018. A Stone Alabastron in the J. Paul Getty Museum and Its Mediterranean Contexte, *Getty Research Journal*, 10, p. 1 à 10.

KOKUSAI BIJUTSU, 1975. *3rd Exhibition Catalogue*, Tokyo.

KÖRTE A et KÖRTE G., 1904. *Gordion. Ergebnisse der Ausgrabung im Jahre 1900*, Berlin.

KNUDSEN MORGAN S., 1978/1979. An alabaster Scent Bottle in the J. Paul Getty Museum, *J. Paul Getty Museum Journal*, 6/7, Malibu.

LEVI D., 1931. La collezione Stefani di Vetulonia, *Studi Etruschi*, V, p. 515 à 522.

MAXIMOVA M., 1927. *Les vases plastiques dans l'Antiquité (Epoque Archaique)*, vol. 2, Paris.

MAZET C., 2018. Jean Baptiste Muret copiste ? L'exemple des vases plastiques de la tombe d'Isis de Vulci, dans, HYPOTHESES, « Digital Muret », 03/04/2018, [<https://digitalmuret.hypotheses.org/517>] (22/09/20).

MINTO A., 1930. La tomba a camera, *Studi Etruschi*, IV, Florence, p. 58 à 68.

MINTO A., 1943. *Populonia*, Florence (Opera sulla civiltà etrusca. Gruppo B : città e necropoli).

MOOREY P. R. S. et CATLING H. W., 1966. *Exhibition of Ancient Persian Bronzes : Presented to the Department of Antiquities by James Bomford, Esquire, and other Selected Items of Ancient Art from the Collection of Mrs. Brenda Bomford*, catalogue d'exposition, Ashmolean Museum, 10-30 Octobre 1966, Oxford.

MUSÉE DE LOUVAIN-LA-NEUVE, 1990. Legs CH. Delseemme (Regards sur ... 2,) Louvain-la-Neuve.

PARETI L., 1947. *La tomba Reglini-Galassi del Museo Gregoriano Etrusco e la civiltà dell'Italia centrale nel sec VII aC*, Rome.

PETRIE W. M. F., 1886. *Naukratis, part. I, 1884-1885*, Londres.

PICON C. A., MERTENS J. R., LIGHTFOOT C. S. et HEMINGWAY S., 2010. Recent Acquisitions : A Selection 2008-2010, *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, New-York.

POULSEN F., 1912. *Der Orient und Die Frühgriechische Kunst*, Leipzig.

PRYCE F. N., 1932. *Catalogue of Sculpture in the Department of Greek and Roman Antiquities of the British Museum. Prehellenic and Early Greek.*, Londres.

RIIS J. P., 1956. Sculptured Alabastron, *Acta Archaeologica*, 27, p. 13 à 23.

ROYAL-ATHENA GALLERIES, 2017, *Art of the Ancient World. Greek, Etruscan, Roman, Byzantine, Egyptian & Near Eastern Antiquities*, 2017, vol. XXVIII, New York et Londres.

SOTHEBYS, 1975. *Egyptian, Middle Eastern, Greek, Etruscan and Roman antiquities, Islamic art, African, Oceanic and American Indian art, Tibetan, Nepalese, Indian and South-east Asian Art*, catalogue de vente, 1er juin 1975, Londres.

SOTHEBYS, 2008. *Egyptian, Classical and Western Asiatic Antiquities*, catalogue de vente, 5 juin 2008, New-York.

VILLING et al., 2013-2015. *Naukratis : Greeks in Egypt*, Londres (British Museum Online Research Catalogue).

VON BISSING F. W., 1939. Studien zur ältesten Kultur Italiens – IV Alabastra, *Studi Etruschi*, XIII, p. 89 à 195.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial